



UN SEUL SEIGNEUR UNE SEULE FOI UN SEUL BAPTÊME

CONNAISSANCES ESSENTIELLES POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA FOI
DANS L'ÉGLISE DU NAZARÉEN

**Un seul Seigneur,
une seule foi,
un seul baptême**

Responsable de publication
Frank M. Moore

Rédacteur en chef
Carmen J. Ringhiser

Rédacteur
Merritt J. Nielson

Éditeur de copie
Anita Palmer

Artiste graphique
Kevin Williamson

Surintendants généraux
Jerry D. Porter
J. K. Warrick
Eugénio Duarte
David W. Graves
David A. Busic
Gustavo A. Crocker

Secrétaire général
David P. Wilson

Photos
iStock, Carmen Ringhiser

Parrainé par
le Conseil des surintendants généraux
de l'Église du Nazaréen

Traducteur
Benoît Bergerat

Comité pour la rédaction théologique
pour l'édition française
Philippe Batreau, David Crofford,
Jean-Robert Maître, Sandra Tibi

Sauf indication contraire, les citations bibliques
sont tirées de la Nouvelle Édition de Genève
(1979) de la traduction Louis Segond dont les
droits sont administrés par la Société biblique de
Genève.

Copyright © 2017
Church of the Nazarene, Inc.
Tous les droits sont réservés.

VUE D'ENSEMBLE

Conversations préliminaires § 1 à 10

L'histoire du salut — la création, l'incarnation, la proclamation § 11 à 13

Les Saintes Écritures et l'enseignement de la foi § 14 à 22

1^{er} modèle—Le symbole des Apôtres § 23 à 82

2^{ème} modèle — Les sacrements § 83 à 106

3^{ème} modèle — Les dix commandements § 107 à 141

4^{ème} modèle — Le Notre Père § 142 à 163



**« CHEZ CEUX QUI
ADORENT DIEU
INTENSÉMENT,
LA PENSÉE NE
PEUT ÊTRE NI
SUPERFICIELLE,
NI APATHIQUE. »**

PHINEAS F. BRESEE

PREMIER SURINTENDANT GÉNÉRAL DE L'ÉGLISE DU NAZARÉEN

« OR, LA VIE ÉTERNELLE, C'EST QU'ILS TE CONNAISSENT, TOI, LE SEUL VRAI DIEU, ET CELUI QUE TU AS ENVOYÉ, JÉSUS-CHRIST. »

(JEAN 17.3)

« IL N'Y A DE SALUT EN AUCUN AUTRE ; CAR IL N'Y A SOUS LE CIEL AUCUN AUTRE NOM QUI AIT ÉTÉ DONNÉ PARMIS LES HOMMES, PAR LEQUEL NOUS DEVIONS ÊTRE SAUVÉS. »

(ACTES 4.12)

« JÉSUS LUI DIT : JE SUIS LE CHEMIN, LA VÉRITÉ, ET LA VIE. NUL NE VIENT AU PÈRE QUE PAR MOI. SI VOUS ME CONNAISSIEZ, VOUS CONNAÎTRIEZ AUSSI MON PÈRE. »

(JEAN 14.6-7)

UNE FOI

BIEN ENSEIGNÉE

La pérennité de toute organisation repose sur des missions, des convictions et des valeurs profondes et partagées. C'est aussi vrai pour l'Église du Nazaréen. Dès ses débuts la prédication, l'enseignement et l'incarnation de la sainteté du cœur et de la vie ont constitué l'essence véritable de sa vocation à faire des disciples à l'image du Christ dans les nations. Le présent comme l'avenir de notre dénomination dépendent de notre participation fidèle à la mission de Dieu et de notre appropriation de cette vocation singulière que Dieu nous a donnée en tant qu'église au sein de la diversité des églises chrétiennes.

Au fil du développement de notre dénomination à l'échelle mondiale, il est bon d'identifier non seulement nos caractéristiques spécifiques mais également la façon dont notre théologie est fondée sur les Saintes Écritures et comment cette théologie s'accorde avec la tradition de l'Église depuis deux millénaires, avec la raison humaine éclairée par l'Esprit saint ainsi qu'avec l'expérience chrétienne. C'est le but de l'ouvrage que vous avez en main.

Nos prédécesseurs dans la foi ont formulé des credo, des confessions de foi et des catéchismes car ils souhaitaient que les croyants puissent affirmer publiquement et s'appropriier solidement les vérités



centrales du christianisme, sans quoi la vie chrétienne risquait de perdre sa forme bien particulière. La foi chrétienne est plus qu'une simple connaissance intellectuelle ou la récitation automatique d'un dogme. C'est un chemin de vie bien particulier dont le modèle peut être décrit. Par exemple, l'espérance chrétienne ne signifie pas simplement le pouvoir d'une pensée positive. C'est une conviction particulière qui affirme que Dieu est capable d'apporter la réconciliation malgré les dérèglements et le désespoir du péché, et capable de donner une vie nouvelle malgré la mort. Dans notre tradition, l'espérance est un optimisme né de la grâce. La prédication et l'enseignement fondés sur les Écritures et sur la tradition affirment constamment que les convictions centrales de la foi ne peuvent pas se fonder sur de vagues sentiments ou des opinions subjectives.

En effet, les doctrines ont pour but de décrire les principes de base, sous-jacents qui sont déjà mis en pratique dans la communauté chrétienne. Un document tel qu'une profession de foi communautaire ou ce que certaines églises appellent un catéchisme, représente une certaine légitimité institutionnelle parce que celui-ci émane de la vie de l'église. Lorsque nous lisons les credo anciens, les confessions théologiques et d'autres documents historiques destinés à l'enseignement de la foi, nous découvrons des principes qui peuvent s'adresser aux nouvelles génération qui vivent dans les contextes singuliers et exigeants du 21ème siècle. Le présent livre, *Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême*, tente de prolonger dans le temps présent ces conversations qui ont traversé l'histoire afin d'aider les nouvelles générations de fidèles chrétiens à poursuivre l'avancement des valeurs centrales de notre dénomination : les valeurs de la foi chrétienne, de la sainteté et de la mission.

La vision générale du présent ouvrage consiste à aller au-delà de la simple présentation d'informations sur Dieu ou sur le plan divin concernant notre salut. Son but principal est de diriger notre adoration vers Dieu et Dieu seul. Il est digne de tout honneur et de toute gloire. Tout ce que nous lisons et comprenons dans ces pages doit engendrer notre louange et notre adoration. « Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, ô Éternel, mon rocher et mon rédempteur ! » (Psaumes 19.15)

Les quatre modèles de cette démarche d'enseignement de la foi d'enseignement de la foi constituent le plan du présent ouvrage : le symbole des Apôtres, les dix commandements, les sacrements et le Notre Père. Ils forment ensemble un nouveau cadre pour explorer et comprendre la foi chrétienne adoptée par l'Église du Nazaréen au sein de sa tradition théologique.

Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême suit les quatre modèles classiques d'enseignement de la foi :

- 1. Le symbole des Apôtres**
- 2. Les sacrements**
- 3. Les dix commandements**
- 4. Le Notre Père**

CONVERSATIONS PRÉLIMINAIRES

1. En quoi consiste *Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême* ?

Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême est le titre de cette démarche d'enseignement de la foi complète destinée aux nazaréens dans le monde entier (Éphésiens 4.4-6).

2. Quel est l'objet de ce livre ?

Il reflète les doctrines essentielles auxquelles croient les nazaréens et qu'ils mettent en pratique à travers le monde en tant que composante de la communauté mondiale des chrétiens. Ce livre suit un modèle d'enseignement de la foi traditionnel dans l'église chrétienne et établi au fil des siècles.

3. Qui a motivé et soutenu le développement de ce livre ?

Le Conseil des surintendants généraux a autorisé le développement de ce document comme instrument pour encourager la cohérence théologique et doctrinale parmi les membres de la famille nazaréenne à l'échelle mondiale.

4. Quel est le format de ce livre ?

Il suit la tradition chrétienne du catéchisme, qui se présente sous la forme de questions et de réponses, et rassemble des annotations et des explications fondées sur les Saintes Écritures, les articles de foi de l'Église du Nazaréen ainsi que des documents clés de la dénomination.

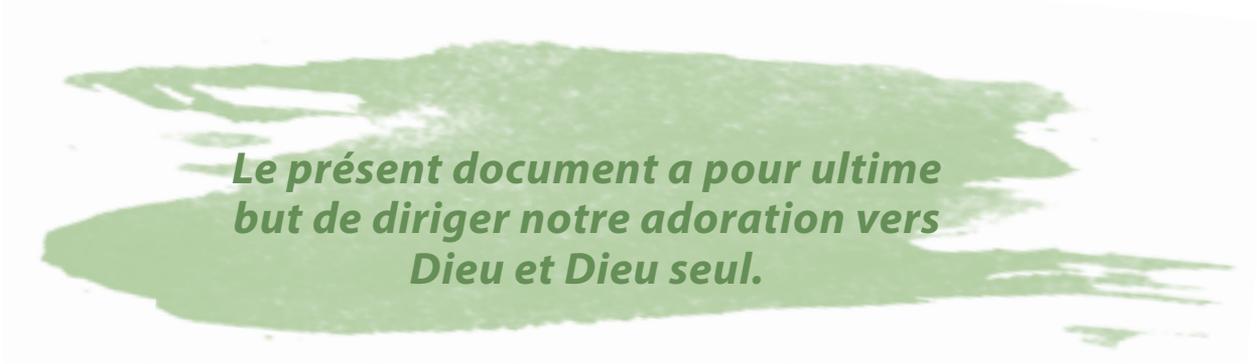
5. Comment ce livre est-il structuré ?

Il est composé de quatre sections principales intitulées « modèles d'enseignement de la foi chrétienne ».

6. Quels sont les modèles utilisés dans ce livre ?

Les quatre modèles sont :

1. **Le symbole des Apôtres** : ce que l'église croit, aussi appelé orthodoxie théologique ;
2. **Les sacrements** : ce que célèbre l'église, aussi appelé théologie sacramentelle ;
3. **Les commandements** : ce que vit l'église, aussi appelé théologie morale ;
4. **Le Notre Père** : ce que prie l'église, aussi appelé théologie de la piété.



Le présent document a pour ultime but de diriger notre adoration vers Dieu et Dieu seul.

7. Comment concevons-nous le but du symbole des Apôtres, premier modèle d'enseignement de la foi chrétienne ?

Le symbole des Apôtres, aussi appelé Credo, exprime de façon condensée l'histoire du salut.

8. Comment concevons-nous le but des sacrements, deuxième modèle d'enseignement de la foi chrétienne ?

Les sacrements de la sainte cène et du baptême célèbrent la grâce de Dieu dans la vie partagée de l'église sur son chemin de foi.

9. Comment concevons-nous le but des dix commandements, troisième modèle d'enseignement de la foi chrétienne ?

Les dix commandements sont une base pour nous aider à comprendre le souhait de Dieu concernant nos relations, relations avec lui et les uns avec les autres. Ils guident et façonnent notre histoire personnelle. Les commandements nous montrent comment vivre en véritables disciples du Christ dans le contexte de la magnifique histoire de Dieu. Selon les chapitres 5 à 7 de l'Évangile selon Matthieu, que l'on appelle généralement le sermon sur la montagne, Jésus a clarifié pour ses disciples la place qu'occupent les commandements. En Matthieu 5.17-48 en particulier, il nous demande de saisir les intentions les plus élevées de Dieu concernant nos vies, intentions révélées dans l'esprit de ces commandements.

10. Comment concevons-nous le but du Notre Père, le quatrième modèle d'enseignement de la foi chrétienne ?

Le Notre Père est le modèle par excellence de toutes les formes de prière. Cette prière éclaire la lecture des Écritures du croyant, donne sa substance au culte d'adoration, enrichit les rencontres en petits groupes dans la communion fraternelle et l'intercession et façonne nos pratiques de dévotion personnelle.

L'HISTOIRE DU SALUT

LA CRÉATION, L'INCARNATION, LA PROCLAMATION

11. Quels sont les premiers événements de l'histoire du salut ?

Voici les premiers éléments qui nous préparent à l'enseignement de la foi dans la vie chrétienne. Nous croyons au Dieu qui est infiniment parfait et qui, motivé par son saint amour, a décidé librement de créer l'homme et la femme pour partager avec eux sa propre vie (Genèse 1.27). Même lorsque les premiers être humains ont rompu leur relation avec Dieu, Dieu s'est approché d'eux en leur offrant le pardon et la réconciliation. Tout au long de l'histoire du salut, Dieu a continué à s'adresser aux peuples du monde, disséminés et blessés par leur désobéissance et leurs dérèglements spirituels, en les appelant à venir à lui, à le connaître et à l'aimer, de tout leur cœur, de toute leur âme et de toute leur force (Deutéronome 6.5 ; Luc 10.27-28). Puis, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, la Parole, dans le monde comme rédempteur et sauveur afin d'accomplir la sainte volonté de Dieu pour la famille humaine (Galates 4.4).



12. Quel est le rôle de Jésus dans l'histoire du salut ?

Jésus-Christ est la Parole faite chair, c'est-à-dire qu'il est l'incarnation de Dieu. En lui, Dieu a continué à appeler tous les peuples en tous lieux à devenir enfants adoptifs de Dieu par la présence de l'Esprit saint, « héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ » (Romains 8.17). Pour porter la Bonne Nouvelle de Dieu dans le monde entier, le Christ a choisit les apôtres, les a envoyés dans le monde et leur donné pour mission de proclamer l'Évangile, la Bonne Nouvelle selon laquelle le royaume de Dieu est venu en la personne de Jésus-Christ (Matthieu 28.19-20). Ayant reçu la puissance du Saint-Esprit pour être témoins du Christ (Jean 20.21-23 ; Actes 1.8), les apôtres « s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient » (Marc 16.20).

13. Quel est le rôle du chrétien dans l'histoire du salut ?

Ceux qui ont choisi de répondre à l'appel du Christ à le suivre sont motivés par leur amour pour lui afin de porter la Bonne Nouvelle en tous lieux. Cet Évangile est un trésor précieux (2 Corinthiens 4.7), d'abord proclamé par les apôtres, puis communiqué fidèlement par ceux à qui les apôtres confièrent ce message. Tous ceux qui suivent le Christ sont appelés à transmettre la foi de génération en génération (Psaumes 78.4) en la professant, en la pratiquant, en la partageant et en la célébrant par l'adoration, les conversations spirituelles, l'enseignement et la prière (Actes 2.42).



LES SAINTES ÉCRITURES

ET L'ENSEIGNEMENT DE LA FOI

14. De quelles façons la Bonne Nouvelle a-t-elle été transmise ?

Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2.4). Dieu souhaite que tous connaissent la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, ce que le Nouveau Testament appelle l'Évangile. Lorsque le Christ donne le commandement d'aller et de faire « de toutes les nations des disciples » (Matthieu 28.19), cela implique nécessairement de communiquer la foi oralement. Cependant, en plus de la transmission vivante de la Bonne Nouvelle par le témoignage oral, nous nous appuyons sur les Saintes Écritures, qui sont la proclamation écrite de l'Évangile (4^{ème} article de foi).

15. Pourquoi croyons-nous que les Saintes Écritures enseignent la vérité ?

Puisque Dieu a inspiré les Saintes Écritures, nous avons l'assurance qu'elles enseignent, sans erreur, toutes les vérités « nécessaires à notre salut, et que rien de ce qui est ajouté aux affirmations de la Bible concernant notre salut ne peut être exigé des croyants. »¹ L'Esprit saint a inspiré les auteurs humains des Écritures sacrées qui, à leur tour, ont écrit ce que Dieu veut nous enseigner (2 Timothée 3.15-17).

ARTICLE DE FOI IV Les Saintes Écritures

Nous croyons à la pleine inspiration des Saintes Écritures, c'est-à-dire les soixante-six livres de l'Ancien et du Nouveau Testament donnés par inspiration divine, révélant infailliblement la volonté de Dieu à notre égard pour tout ce qui est nécessaire à notre salut, de telle sorte que ce qui n'y est pas contenu ne peut être prescrit comme article de foi.

Luc 24.44-47 ; Jean 10.35 ; 1 Corinthiens 15.3-4 ;
Timothée 3.15-17 ; 1 Pierre 1.10-12 ; 2 Pierre 1.20-21



16. Existe-t-il une approche spécifiquement wesleyenne des Saintes Écritures ?

John Wesley² affirmait que l'obéissance est tangible, observable et mise en pratique au quotidien. « Lorsque les disciples de Jésus vivent comme si leurs péchés étaient pardonnés, lorsqu'ils expriment le témoignage radical d'un humble amour ... la nature divinement inspirée des Écritures est alors démontrée. ... Les wesleyens croient que l'incarnation témoigne de l'autorité de la Bible de façon bien plus convaincante que les argumentations concernant l'inerrance ou l'infaillibilité du texte en lui-même. »³

17. De quoi sont composées les Saintes Écritures, la Sainte Bible ?

Les écrits sacrés de l'église, aussi appelés canon des Écritures, sont composés de 66 livres : 39 dans l'Ancien Testament et 27 dans le Nouveau Testament.

18. L'Ancien Testament est-il important pour les chrétiens ?

Les chrétiens affirment que les livres de l'Ancien Testament sont d'inspiration divine et qu'ils témoignent de l'amour salvateur de Dieu. Ils révèlent l'histoire progressive du salut de Dieu pour l'humanité. Avant tout, ils préparent le peuple de Dieu à la venue du Christ, le sauveur du monde.

19. Quelle est l'importance du Nouveau Testament pour les chrétiens ?

Les livres du Nouveau Testament révèlent la vérité ultime de la révélation divine, dévoilant constamment la personne centrale du Nouveau Testament, Jésus-Christ. Les quatre évangiles, Matthieu, Marc, Luc et Jean, sont le cœur des Écritures car elles sont le principal témoignage de la vie et des enseignements de Jésus. En conséquence, nous leur donnons une place unique dans l'œuvre et le témoignage de l'église.

20. Comment comprenons-nous l'unité entre l'Ancien et le Nouveau Testament ?

Les Saintes Écritures nous donnent une compréhension unifiée de la manière dont Dieu se révèle à l'humanité. Le plan du salut de Dieu et l'inspiration de l'Ancien et du Nouveau Testament dévoilent la révélation progressive de Dieu aux hommes. L'Ancien Testament ouvre la voie au Nouveau Testament qui, à son tour, accomplit l'Ancien. Les deux s'éclairent mutuellement. Les Écritures sont une confirmation de la foi, une nourriture de l'âme et la source de l'instruction pour les disciples fidèles de Jésus-Christ.

21. Qu'est-ce qu'un catéchisme ?

Dès les débuts de l'histoire de l'église, le terme catechesis est utilisé pour décrire les efforts de l'église pour instruire les disciples, pour former en eux le caractère et les vertus du Christ afin d'édifier le corps de Christ (Éphésiens 4.12-13). En accord avec cette tradition, Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême poursuit le mandat donné par le Christ de faire de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et en leur enseignant (par la catéchèse) tout ce que Jésus a prescrit (Matthieu 28.19-20).

22. Quelle est l'importance d'Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême pour l'Église du Nazaréen ?

Ce livre est la première phase d'une collaboration qui vise à formuler une synthèse organique des expressions fondamentales de la doctrine nazaréenne. Sa portée n'a pas vocation à être exhaustive mais plutôt à proposer un large éclairage sur ce que nous croyons. Nous examinons les Saintes Écritures, notre tradition théologique wesleyo-arminienne qui place un accent particulier sur l'entière sanctification et la pratique de la sainteté, ainsi que les documents officiels de l'Église du Nazaréen qui expriment nos croyances : les articles de foi, notre profession de foi commune ainsi que l'alliance du caractère chrétien (paragraphe 1 à 21.3 du *Manuel de l'Église du Nazaréen*).

Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême peut donc être considéré comme un point de référence pour notre compréhension doctrinale et théologique. Ce livre peut être utilisé par les nazaréens pour créer des documents contextualisés pour l'enseignement de la foi au sein des divers groupes ethniques et linguistiques du monde. C'est là un travail en évolution qui se développera avec le temps et grâce à une constante réflexion.

**LES SAINTES
ÉCRITURES NOUS
DONNENT UNE
COMPRÉHENSION
UNIFIÉE DE LA
MANIÈRE DONT
DIEU SE RÉVÈLE
À L'HUMANITÉ.**



LE SYMBOLE DES APÔTRES

23. Premier modèle - le symbole des Apôtres, ce que croit l'église

« Puisque la mission de l'église concerne l'engagement de toute une vie, celle-ci a été très prudente dans sa pensée et dans ses paroles dès son origine. À certains moments, l'église a exprimé avec soin ses croyances par des credo. Le mot credo signifie « je crois » en latin. Très rapidement, divers credo sont introduits dans les pratiques par lesquelles les convertis sont initiés à la vie de l'église. ... Le symbole des Apôtres, ou credo des Apôtres, ... semble puiser ses origines dans un credo de baptême romain datant du deuxième siècle puis a pris sa forme actuelle autour de l'an 700 de notre ère. Ce symbole reconnaît le Père, l'Esprit, l'église, la résurrection de la chair, le pardon et la vie éternelle. Mais il est surtout tourné vers Jésus-Christ ... Le symbole des Apôtres souligne sa crucifixion, sa descente aux enfers, sa résurrection, son ascension jusqu'au Père et son retour prochain pour juger le monde. »⁴

« Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre »

24. Qu'est-ce que le symbole des Apôtres ?

Le symbole des Apôtres exprime l'histoire du salut sous forme condensée. L'affirmation de notre foi exprimée dans ce credo débute avec Dieu, révélé en tant que Père. Il a créé le ciel et la terre, l'origine et le fondement de toutes les œuvres de Dieu. Notre confession de foi exalte donc la première personne de la Sainte Trinité et affirme que Dieu est le premier et le dernier, à la fois l'origine et la fin de toutes choses (1er article de foi).

25. Pourquoi notre profession de foi commence-t-elle par « je crois en Dieu » ?

L'affirmation « je crois en Dieu » est la source de toutes les autres vérités concernant l'humanité, le monde et concernant les vies de tous ceux qui croient en Dieu. C'est notre foi en Dieu qui nous amène à nous tourner vers lui, notre origine, et qui nous permet de n'aimer rien plus que lui et de ne rien laisser prendre sa place.

26. Pourquoi professons-nous notre foi en un seul Dieu ?

Dieu s'est révélé au peuple d'Israël, qu'il s'est choisi, comme Dieu unique. « Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel » (Deutéronome 6.4 ; Marc 12.29). Nous croyons que Dieu se présente comme celui qui est, car « si Dieu n'est pas un, il n'est pas Dieu ».⁵ De plus, Dieu se révèle comme « riche en bonté et en fidélité » (Exode 34.6). Néanmoins, même quand Dieu se révèle, il demeure un mystère qui dépasse toute explication complète.

LE SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église universelle, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.



ARTICLE DE FOI I Le Dieu trinitaire

Nous croyons en un Dieu unique existant éternellement, infini, souverain créateur qui soutient l'univers ; lui seul est Dieu, saint dans sa nature, dans ses attributs et dans ses desseins. Ce Dieu qui est amour saint et lumière est trinitaire dans son être essentiel, révélé comme Père, Fils et Saint-Esprit.

Genèse 1 ; Lévitique 19.2 ; Deutéronome 6.4-5 ; Ésaïe 5.16 ; 6.1-7 ; 40.18-31 ; Matthieu 3.16-17 ; 28.19-20 ; Jean 14.6-27 ; 1 Corinthiens 8.6 ; 2 Corinthiens 13.14 ; Galates 4.4-6 ; Éphésiens 2.13-18 ; 1 Jean 1.5 ; 4.8

27. Quel est le nom par lequel Dieu se révèle ?

Dieu se révèle à Moïse comme « le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob » (Exode 3.6). Il utilise le nom mystérieux « je suis celui qui suis » (Exode 3.14) pour se différencier de tous les autres dieux. Jésus s'est également associé au nom divin « je suis » (Jean 8.28). Ces deux noms affirment que Dieu est la source de toute existence.

28. Pourquoi est-il important que Dieu révèle son nom ?

En révélant son nom, Dieu communique le mystère de son être divin. Dieu est de toute éternité et transcende le monde et son histoire. Il est le créateur du ciel et de la terre. Il est le Dieu toujours fidèle, qui s'approche de son peuple pour le sauver. Dieu, « je suis celui qui suis », est la source de toute vie, de toute vérité et de tout amour.

29. Quel est le mystère central de l'être divin ?

La Sainte Trinité est le mystère fondamental de la foi chrétienne et de la vie du croyant. Nous savons peu de choses de la Trinité avant l'incarnation du Fils et l'envoi du Saint-Esprit. L'Église professe une foi trinitaire et croit à l'unité de Dieu révélé en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Chacune d'elles possède de façon égale la plénitude de la nature divine, une et indivisible. Elles sont inséparables en substance ainsi que dans leur action (1er article de foi).

30. Pourquoi affirmons-nous « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre » (Genèse 1.1) ?

La création est essentielle pour comprendre la vaste étendue des desseins de Dieu concernant le salut. La création révèle la puissance et la beauté de Dieu (Psaumes 8 ; 19.1-6). La création est aussi le premier récit du salut de l'humanité, récit de la foi qui culmine en Christ. Elle est la première réponse aux questions ultimes qui concernent à la fois nos origines et notre destinée.

31. Qui a créé le monde ?

Le Dieu unique qui est Père, Fils et Saint-Esprit est le seul agent indivisible de la création (Colossiens 1.15-17). Dieu déclare sa gloire, sa bonté, sa vérité et sa beauté à travers ses actes créateurs (Psaume 19).

32. De quoi Dieu est-il le créateur ?

Lorsque les croyants font profession de leur foi, ils proclament que Dieu est le créateur « de toutes les choses visibles et invisibles » (symbole de Nicée de 325). « Cette bonne création reflète le Dieu saint, aimant et parfaitement bon qui est complètement différent des dieux égocentriques et capricieux adorés dans d'autres sociétés et du chaos que ceux-ci ont créé ».⁶

33. Quelle est la place qu'occupe la personne humaine dans la création ?

La personne humaine est le point culminant de la création visible puisqu'elle est créée à l'image de Dieu. Adam et Ève avaient la capacité d'entrer en communion avec Dieu et d'aimer librement leur créateur.

34. Comment le péché a-t-il commencé ?

Nos premiers parents étaient également capables de transgresser la relation d'intimité qui existait avec leur créateur. De fait, leur culpabilité a consisté à laisser libre court à leur orgueil, brisant ainsi leurs liens de communion avec Dieu et laissant la confiance qu'ils avaient en leur créateur s'éteindre dans leur cœur. Ils ont finalement abandonné, pour eux-mêmes et pour toute leur descendance ultérieure, la grâce originelle de sainteté qui avait nourri leur création. Leur péché devint notre péché à tous (5^{ème} article de foi).

35. Qu'est-ce que le péché originel ?

Le péché originel est l'égoïsme et l'aliénation de Dieu et d'autrui qui prévalent en chaque personne. Sa présence est démontrée lorsque nous commettons des actes de péché. Selon notre conception, le péché est une transgression volontaire d'une loi connue de Dieu par une personne moralement responsable. Ce péché est manifesté soit par des péchés commis, soit de manière passive lors de péchés par omission ou par négligence.⁷

36. Qu'a fait Dieu après l'entrée du péché dans la race humaine ?

Dieu n'a pas abandonné l'humanité pour la livrer à la puissance de la mort. Au contraire, Dieu a annoncé que le mal serait vaincu et que la race humaine serait rachetée (Genèse 3.15). Cet événement était la première annonce d'un Messie-Rédempteur (6^{ème} article de foi).

« Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur »

37. Que signifie le nom « Jésus » ?

Le nom « Jésus » signifie « Dieu sauve ». Ce nom déclare à la fois l'identité et la mission de Jésus puisqu'il « sauvera son peuple de ses péchés » (Matthieu 1.21). Ce nom est également devenu



ARTICLE DE FOI V (première partie) Le péché originel

Nous croyons que le péché est entré dans le monde par la désobéissance de nos premiers parents et par le péché, la mort. Nous croyons que le péché est de deux sortes : le péché originel ou dépravation et le péché commis ou personnel.

Nous croyons que le péché originel ou dépravation est cette corruption de la nature de toute la postérité d'Adam, en raison de laquelle toute l'humanité s'est éloignée de l'état de justice originelle ou de pureté de nos premiers parents dès leur création ; que cette corruption est ennemie de Dieu, sans vie spirituelle, encline au mal et cela continuellement. Nous croyons de plus que le péché originel subsiste dans la nouvelle vie de la personne régénérée jusqu'à ce que son cœur soit pleinement purifié par le baptême du Saint-Esprit.

Nous croyons que le péché originel se différencie du péché commis en ce qu'il constitue une tendance héréditaire à commettre le péché. Aucune personne n'est tenue pour responsable du péché originel, sauf si elle ne tient pas compte du remède divin ou le rejette.

Genèse 3 ; 6.5 ; Job 15.14 ; Psaume 51.7 ; Jérémie 17.9-10 ; Marc 7.21-23 ; Romains 1.18-25 ; 5.12-14 ; 7.1 — 8.9 ; 1 Corinthiens 3.1-4 ; Galates 5.16-25 ; 1 Jean 1.7-8



ARTICLE DE FOI II Jésus-Christ

Nous croyons en Jésus-Christ, la deuxième personne de la trinité divine, qui de toute éternité est un avec le Père ; qui s'est fait chair par l'opération du Saint-Esprit et qui est né de la Vierge Marie, de sorte que deux natures entières et parfaites, divine et humaine, sont alors unies dans une seule personne, vraiment Dieu et vraiment homme, le Dieu-homme.

Nous croyons que Jésus-Christ est mort pour nos péchés, qu'il est vraiment ressuscité d'entre les morts, a revêtu son corps et tout ce qui a trait à la perfection de la nature humaine, avec quoi il est monté au ciel d'où il intercède pour nous.

Matthieu 1.20-25 ; 16.15-16 ; Luc 1.26-35 ; Jean 1.1-18 ; Actes 2.22-36 ; Romains 8.3, 32-34 ; Galates 4.4-5 ; Philippiens 2.5-11 ; Colossiens 1.12-22 ; 1 Timothée 6.14-16 ; Hébreux 1.1-5 ; 7.22-28 ; 9.24-28 ; 1 Jean 1.1-3 ; 4.2-3, 15

la proclamation de l'église lorsque Pierre a affirmé : « Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4.12).

38. Quelle est la signification du titre « Christ » ?

Le titre « Christ » est l'équivalent grec du titre hébreu « Messie » qui signifie « celui qui a reçu l'onction ». Jésus est le Christ parce qu'il a reçu l'onction du Saint-Esprit pour accomplir la mission de rédemption du Père, à savoir « donner sa vie comme la rançon de beaucoup » (Matthieu 20.28).

39. Comment apprenons-nous dans les Écritures que Jésus est le Fils unique de Dieu ?

À deux reprises, lors de son baptême et à la transfiguration, la voix du Père a proclamé que Jésus est son « Fils bien-aimé » (Luc 3.22 ; Marc 9.7). Dieu a envoyé « son Fils unique dans le monde » (1 Jean 4.9).

L'incarnation signifie que Jésus était humain tout autant que nous sommes humains. ... Jésus était divin tout autant que Dieu est divin.

40. Que voulons-nous dire quand nous affirmons « Jésus est Seigneur » ?

Nous voulons dire qu'il n'existe aucune autorité, ni aucun pouvoir qui lui soit supérieur. C'est pourquoi l'église confesse que Jésus est « Seigneur », confirmant ainsi sa souveraineté. Jésus s'est également attribué ce titre en affirmant son autorité sur les éléments de la nature, sur le mal, la maladie et la mort. Sa résurrection a validé son autorité sur toutes choses. Le symbole des Apôtres confesse dans le même esprit « que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Philippiens 2.11).

« Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie »

41. Quel est le sens de « l'incarnation » ?

Le mot « incarnation » exprime le mystère selon lequel la deuxième personne de la Trinité, le Fils de Dieu, la Parole, « a été faite chair, et elle a habité parmi nous » (Jean 1.14). Pour accomplir notre salut, Dieu est véritablement devenu homme. Dans notre finitude et notre péché, nous ne pouvions pas monter jusqu'à Dieu pour accomplir notre salut. Au lieu de cela, Dieu est donc descendu jusqu'à nous. La croyance en l'incarnation est une caractéristique distinctive de la foi chrétienne.⁸

42. Comment comprenons-nous le mystère de l'incarnation ?

L'incarnation signifie que Jésus était humain tout autant que nous sommes humains. De même, Jésus était divin tout autant que Dieu est divin. Nous confessons que sa nature divine et sa nature humaine ne sont pas confondues l'une avec l'autre. Au lieu de cela, elles sont parfaitement unies dans la Parole qui a été faite chair. De cette compréhension découle l'orthodoxie doctrinale selon laquelle Jésus-Christ est pleinement Dieu, pleinement humain et une personne. Ceci conduit également à la doctrine de la Trinité qui affirme que trois personnes existent harmonieusement en une.



43. Que signifie la phrase « conçu du Saint-Esprit » ?

L'ange Gabriel a annoncé à Marie : « Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre » (Luc 1.35). En conséquence, cette phrase signifie que Marie, bien que vierge, a conçu le Fils éternel en son sein par la puissance du Saint-Esprit et sans l'intervention d'un homme.

44. Que signifie la phrase « né de la Vierge Marie » ?

Celui qui a été conçu en Marie par la puissance du Saint-Esprit est né dans le monde comme tous les autres enfants (Matthieu 1.20 ; 2.1).

45. Comment pouvons-nous comprendre la vie du Christ ?

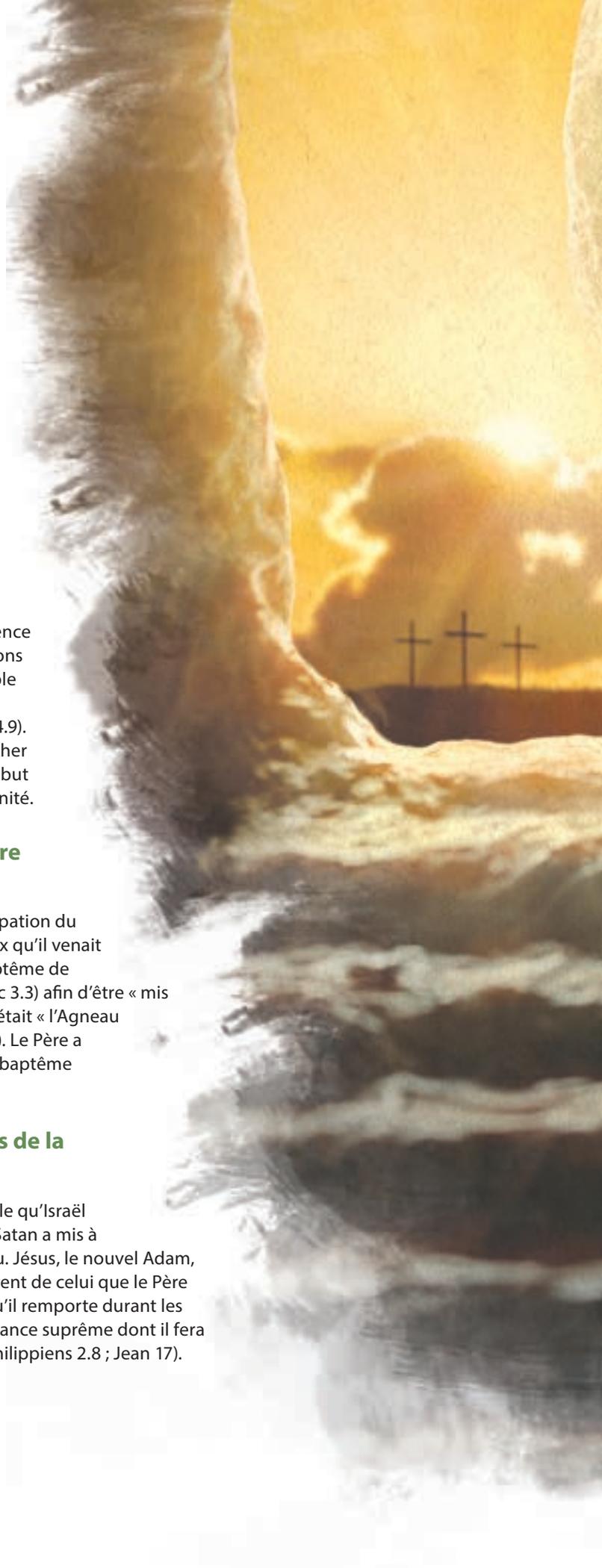
Notre compréhension de la vie du Christ commence par son obéissance à Marie et Joseph. Nous voyons là l'image de son obéissance au Père. Sa vie visible sur la terre nous révèle sa gloire invisible en tant que Fils : « Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jean 14.9). Sa mission rédemptrice consistait à venir « chercher et sauver ce qui était perdu » (Luc 19.10), dans le but singulier de restaurer l'image de Dieu en l'humanité.

46. Pourquoi Jésus a-t-il accepté d'être baptisé par Jean ?

Jésus a débuté son ministère public dans l'anticipation du « baptême » de sa mort et pour s'identifier à ceux qu'il venait sauver. En conséquence, Jésus a accepté « le baptême de repentance, à cause du pardon des péchés » (Luc 3.3) afin d'être « mis au nombre des malfaiteurs » (Ésaïe 53.12). Jésus était « l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1.29). Le Père a validé le ministère de son Fils, Jésus, lors de son baptême (Matthieu 3.16-17).

47. Quels enseignements tirons-nous de la tentation de Jésus dans le désert ?

La tentation de Jésus dans le désert nous rappelle qu'Israël a également été mis à l'épreuve dans le désert. Satan a mis à l'épreuve la foi de Jésus et son obéissance à Dieu. Jésus, le nouvel Adam, résiste à la tentation de trouver un chemin différent de celui que le Père a choisi pour accomplir sa mission. La victoire qu'il remporte durant les 40 jours de sa mise à l'épreuve préfigure l'obéissance suprême dont il fera preuve lors de son procès et de sa crucifixion (Philippiens 2.8 ; Jean 17).





48. Pourquoi Jésus annonce-t-il le royaume par des signes et des miracles ?

Jésus annonce le royaume par des signes et des miracles pour témoigner de la réalité de la présence du royaume en lui. De ce fait, il est le Messie. Tout en guérissant les uns de leur maladie et en délivrant les autres de l'oppression des démons, il est venu en particulier pour nous délivrer de l'esclavage du péché. Sa vie est donc un signe montrant que « le prince de ce monde sera jeté dehors » (Jean 12.31).

49. Qu'est-ce que la transfiguration ?

La transfiguration de Jésus permet une bien meilleure compréhension de son identité et de son ministère messianique. La transfiguration l'identifie en tant que Fils de Dieu et porte-parole divin. Par la transfiguration, nous apprenons que Jésus jouit d'un honneur et d'une gloire toute particulière en tant que Fils de Dieu. Elle fait le lien entre le céleste et le terrestre et fait de Jésus celui qui nous révèle le plus clairement possible le domaine de l'éternité. La transfiguration révèle que sa gloire passe par la croix (Luc 9.31). Elle lie son baptême, lors duquel le Père déclare que Jésus est son Fils, et sa gloire céleste. Elle annonce sa résurrection et son retour, lorsque sa puissance « transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire » (Philippiens 3.21). L'apparition de Moïse et d'Élie nous rappelle que « Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants » (Matthieu 22.32). En nous révélant l'identité et la mission du Christ dans le monde, la transfiguration nous permet de mieux comprendre le récit de l'Évangile en liant le baptême, la crucifixion, la résurrection et l'ascension de Jésus.

50. Que signifie l'entrée du Christ à Jérusalem ?

En tant que Messie-Roi et libérateur qui a reçu l'onction, Jésus dévoile la venue du royaume de Dieu en entrant dans la ville sur un ânon. Il est acclamé par le peuple : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna (sauve nous) dans les lieux très hauts ! » (Matthieu 21.9)



ARTICLE DE FOI VI L'expiation*

Nous croyons que Jésus-Christ, par ses souffrances, par l'effusion de son propre sang et par sa mort sur la croix, a pleinement expié tout péché humain, que cette expiation est l'unique moyen de salut et qu'elle est suffisante pour chaque personne de la race adamique. L'expiation est gracieusement offerte pour le salut de la personne qui n'est pas moralement responsable et des enfants innocents, mais elle n'est efficace pour le salut de la personne qui atteint l'âge de la responsabilité que lorsque celle-ci se repent et croit.

Ésaïe 53.5-6, 11 ; Marc 10.45 ; Luc 24.46-48 ; Jean 1.29 ; 3.14-17 ; Actes 4.10-12 ; Romains 3.21-26 ; 4.17-25 ; 5.6-21 ; 1 Corinthiens 6.20 ; 2 Corinthiens 5.14-21 ; Galates 1.3-4 ; 3.13-14 ; Colossiens 1.19-23 ; 1 Timothée 2.3-6 ; Tite 2.11-14 ; Hébreux 2.9 ; 9.11-14 ; 13.12 ; 1 Pierre 1.18-21 ; 2.19-25 ; 1 Jean 2.1-2

** L'origine du mot expiation signifie : ôter la condamnation liée au péché.*

« A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli »

51. Comment devons-nous comprendre le mystère des souffrances, de la crucifixion et de la mort du Christ ?

Les souffrances, la crucifixion et la mort du Christ, ainsi que sa résurrection, sont au cœur de la foi chrétienne car à travers elles et en elles, les desseins de Dieu pour le salut de la race humaine sont révélés au monde par la mort rédemptrice de son Fils, notre Sauveur, Jésus-Christ.

52. Pourquoi Jésus a-t-il été condamné à mort ?

Jésus a été condamné à mort parce qu'il a proclamé qu'il était le Fils de Dieu (Jean 19.7) et parce qu'il semblait dénigrer le centre sacré de la foi d'Israël, le temple, car il prédisait sa destruction. En réalité, il évoquait son propre corps comme lieu ultime de la présence de Dieu au milieu de son peuple. Aux yeux des responsables religieux juifs, Jésus était coupable de blasphème et méritait de mourir. Puisqu'ils n'avaient pas la permission d'exécuter la peine de mort, ils le livrèrent à Pilate afin que le représentant de l'empire Romain le condamne à être crucifié.

53. Comment Jésus a-t-il donné sa vie au Père ?

Jésus a donné sa vie au Père « comme la rançon de plusieurs » (Marc 10.45, version Louis Segond 1910). Sa vie entière était une offrande à Dieu par la réalisation du plan du salut. Sa mort révèle que son humanité est l'expression de l'amour sacrificiel divin qui recherche le salut de son peuple. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3.16).

54. Que s'est-il passé dans le jardin de Gethsémani ?

Reconnaissant l'agonie de l'horreur à venir, la volonté humaine de Jésus en tant que Fils de Dieu est demeurée humble et obéissante à la volonté du Père. Dans ce jardin, il a librement accepté son rôle de sacrifice expiatoire pour les péchés, dans la pleine obéissance de son amour, et ce jusqu'à la fin (Jean 13.1).

55. Jésus est-il réellement mort ?

Le Christ est réellement mort sous le regard des soldats romains, des chefs religieux juifs et de ses disciples (Matthieu 27.45-56). Il a vraiment été mis dans un tombeau à la demande de Joseph d'Arimatee, sur ordre de Pilate et plusieurs de ses disciples en ont été témoins (Matthieu 27.57-61).

« Il est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts »

56. Que sont les enfers auxquels Jésus est descendu ?

Les enfers évoqués dans le symbole des Apôtres diffèrent de l'enfer destiné aux âmes perdues et impénitentes. Il s'agissait d'un lieu où se trouvaient ceux qui étaient morts avant le Christ et qui attendaient leur rédempteur (1 Pierre 3.19-20). Par sa victoire sur la mort et sur le mal, Jésus est « descendu dans les

régions inférieures de la terre » afin de monter dans les hauteurs, libérant les âmes captives et les guidant dans une ascension triomphale jusqu'au ciel (Éphésiens 4.7-10).

57. Quelle est la place de la résurrection de Jésus dans la foi chrétienne ?

La résurrection de Jésus est la vérité ultime de la foi chrétienne qui porte à son apogée le mystère de la rédemption. Cette résurrection confirme tout ce que Jésus a dit et accompli durant son ministère terrestre et prouve que le Père possède le pouvoir ultime sur la mort elle-même.

58. Quels sont les signes de la résurrection de Jésus ?

Premièrement, le tombeau était vide. Deuxièmement, les femmes qui avaient rencontré le Christ ont été témoin de sa résurrection et l'ont immédiatement annoncée aux disciples, qui étaient réunis dans la chambre haute, les portes étant verrouillées par peur d'être mis à mort à leur tour. Troisièmement, Jésus est « apparu à Céphas, puis aux douze. Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois » (1 Corinthiens 15.5-6). Puis, l'apôtre Paul a confirmé que le Seigneur ressuscité « est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton » (1 Corinthiens 15.7-8). Encore aujourd'hui, les signes de la résurrection de Jésus se poursuivent car la puissance de sa résurrection transforme les croyants pour faire d'eux des disciples à l'image du Christ.

59. Quel est le rôle de la Trinité dans la résurrection ?

La résurrection implique une action trinitaire. Le Fils donne librement sa vie pour ensuite « la reprendre » (Jean 10.18). Par la puissance du Saint-Esprit, le Père l'a ressuscité d'entre les morts, faisant de lui les prémices de notre résurrection (1 Corinthiens 15.20-23).

60. Quel est le but rédempteur de la résurrection ?

La résurrection a démontré la divinité du Christ, confirmé tous les enseignements et les signes miraculeux du royaume et accompli les promesses données par Dieu en Genèse 3.15 et à son peuple Israël par les prophètes et les psalmistes. Le Christ ressuscité est le fondement de notre justification et de notre sanctification et grâce à lui, nous connaissons la joie de l'adoption, « cet acte miséricordieux de Dieu par lequel le croyant justifié et régénéré est établi enfant de Dieu » (paragraphe 9.2 des articles de foi).

« Il est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant »

61. Que signifie l'ascension ?

L'ascension signifie que le Seigneur, dans son humanité, règne dans la gloire éternelle réservée au Fils de Dieu et est en constante intercession pour nous devant le Père. Le Père et Jésus désormais au ciel nous ont envoyé le Saint-Esprit pour nous assurer de notre salut et pour nourrir en nous l'espérance du ciel. Le Christ est maintenant au ciel, d'où il intercède pour nous (2^{ème} article de foi).

62. En quel sens l'ascension affirme-t-elle la victoire du Christ ?

L'ascension au ciel du Christ affirme sa victoire sur la croix, la mort et le tombeau. Il siège désormais à la droite du Père, démontrant ainsi sa victoire sur tous ses ennemis terrestres. Sa victoire garantit notre victoire ultime car nous affirmons avec assurance que « Jésus est Seigneur ! » (1 Corinthiens 15.55-57 ; 1 Jean 5.4).

« D'où il viendra juger les vivants et les morts »

63. Comment comprenons-nous la manière dont Jésus reviendra dans sa gloire ?

L'apparition glorieuse du Christ lors de son retour aura lieu à la fin des temps, souvent appelée « le jour du Seigneur » dans les Écritures (Luc 21.28 ; 2 Pierre 3.10-12) et « si nous demeurons en lui, nous serons enlevés avec les saints ressuscités pour rencontrer le Seigneur dans les airs » (15^{ème} article de foi). Le triomphe



ARTICLE DE FOI XV. La seconde venue de Christ

Nous croyons que le Seigneur Jésus-Christ reviendra ; que ceux qui seront vivants au moment de sa venue ne précéderont pas ceux qui sont endormis en Jésus-Christ ; mais que, si nous demeurons en lui, nous serons enlevés avec les saints ressuscités pour rencontrer le Seigneur dans les airs, ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

Matthieu 25.31-46 ; Jean 14.1-3 ; Actes 1.9-11 ; Philippiens 3.20-21 ; 1 Thessaloniens 4.13-18 ; Tite 2.11-14 ; Hébreux 9.26-28 ; 2 Pierre 3.3-15 ; Apocalypse 1.7-8 ; 22.7-20



ARTICLE DE FOI XVI La résurrection, le jugement et la destinée

Nous croyons à la résurrection des morts ; que les corps des justes et des injustes seront rappelés à la vie et unis à leur esprit. « Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. »

Nous croyons au jugement dernier, au cours duquel chaque personne se tiendra devant Dieu pour être jugée selon les actions accomplies dans sa vie.

Nous croyons que la vie glorieuse et éternelle est assurée à tous ceux qui croient au salut et suivent dans l'obéissance Jésus-Christ notre Seigneur ; et que le pécheur qui meurt impénitent souffrira éternellement en enfer.

Genèse 18.25 ; 1 Samuel 2.10 ; Psaume 50.6 ; Esaïe 26.19 ; Daniel 12.2-3 ; Matthieu 25.31-46 ; Marc 9.43-48 ; Luc 16.19-31 ; 20.27-38 ; Jean 3.16-18 ; 5.25-29 ; 11.21-27 ; Actes 17.30-31 ; Romains 2.1-16 ; 14.7-12 ; 1 Corinthiens 15.12-58 ; 2 Corinthiens 5.10 ; 2 Thessaloniens 1.5-10 ; Apocalypse 20.11-15 ; 22.1-15



ARTICLE DE FOI III. Le Saint-Esprit

Nous croyons au Saint-Esprit, la troisième personne de la trinité divine, qui est toujours présent dans l'Église de Christ et qui agit efficacement avec elle. Il convainc le monde de péché, régénère ceux qui se repentent et croient, sanctifie les croyants, et les mène dans toute la vérité telle qu'elle est en Jésus.

Jean 7.39 ; 14.15-18, 26 ; 16.7-15 ; Actes 2.33 ; 15.8-9 ; Romains 8.1-27 ; Galates 3.1-14 ; 4.6 ; Éphésiens 3.14-21 ; 1 Thessaloniens 4.7-8 ; 2 Thessaloniens 2.13 ; 1 Pierre 1.2 ; 1 Jean 3.24 ; 4.13

définitif de Dieu et le jugement dernier auront lieu et le royaume de Dieu sera finalement reconnu par tous les peuples.

64. Que voulons-nous dire quand nous affirmons que le Christ jugera les vivants et les morts ?

Nous voulons dire que Jésus-Christ, qui est venu apporter le salut à tous, jugera le monde, lui qui est son rédempteur. Les secrets du cœur seront révélés et la conduite de nos vies sera amenée à la lumière. Chacun connaîtra soit la récompense du ciel, soit la séparation de la plénitude de Dieu pour l'éternité. Dans un cas comme dans l'autre, le Christ remettra « le royaume à celui qui est Dieu et Père ... afin que Dieu soit tout en tous » (1 Corinthiens 15.24, 28).

« Je crois en l'Esprit saint »

65. Que signifie notre confession : « Je crois en l'Esprit saint » ?

Lorsque nous disons que nous croyons en l'Esprit saint, nous professons notre foi en la troisième personne de la Sainte Trinité. Nous affirmons la déclaration du symbole de Nicée : « Je crois en l'Esprit saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes. » (symbole de Nicée de 325)

66. Que voulons-nous dire quand nous affirmons que l'Esprit saint donne la vie ?

Dieu, auteur de toute vie, a donné le souffle de vie à Adam, faisant





de lui un être vivant (Genèse 2.7). Dans un sens spirituel, nous croyons que l'Esprit est « envoyé dans nos cœurs » (Galates 4.6) pour que nous soyons nés de nouveau comme enfants de Dieu et que nous connaissions la plénitude sanctificatrice de la présence de l'Esprit (3^{ème} article de foi). Dieu a donné une image claire de cette nouvelle naissance au prophète Ézéchiel lorsqu'il le conduit jusqu'à la vallée des ossements desséchés. Tout comme il a redonné vie aux ossements desséchés, l'Esprit de Dieu nous apporte une vie nouvelle (Ézéchiel 37.1-14).

67. En quel sens les missions du Fils et de l'Esprit sont-elles indissociables ?

De la création de toutes choses jusqu'à l'accomplissement de toutes choses, lorsque le Père a envoyé le Fils, ils ont également envoyé le Saint-Esprit qui nous unit au Christ et nourrit notre foi, de sorte qu'en tant qu'enfants de Dieu nous pouvons désormais appeler Dieu notre « Père » (Romains 8.15). Bien que l'Esprit soit invisible, nous reconnaissons sa présence car il nous révèle la Parole et il agit dans l'église (Romains 15.16). L'Esprit rend témoignage du Christ et nous enseigne sur sa personne. Il nous rappelle également tout ce que le Christ a dit pendant son ministère sur la terre (Jean 14.26 ; 15.26). Il glorifie le Christ en nous le faisant connaître (Jean 16.14).

68. Quels sont les autres titres ou désignations qui décrivent l'Esprit ?

Le « Saint-Esprit » est le nom précis de la troisième personne de la Trinité. De plus, Jésus appelle aussi le Saint-Esprit « le consolateur » (Jean 14.16) et « l'Esprit de vérité » (Jean 16.13). Dans d'autres textes bibliques, l'Esprit est appelé « l'Esprit de Christ » (Romains 8.9-10 ; Actes 16.6-7 ; Philippiens 1.19), « l'Esprit du Seigneur » (Ésaïe 61.1 ; Juges 3.10, 6.34) et « l'Esprit de Dieu » (Genèse 1.2 ; Exode 31.3 ; 1 Samuel 10.10). Le Saint-Esprit est également « l'Esprit de gloire » (1 Pierre 4.14) et « le Saint-Esprit qui avait été promis » (Éphésiens 1.13).



69. Comment l'Esprit a-t-il « parlé par les prophètes » ?

« Les prophètes » sont ces hommes et ces femmes qui ont été inspirés par le Saint-Esprit pour proclamer le message de Dieu à son peuple. L'Esprit a accompli les prophéties de l'Ancien Testament en Christ et à travers Christ qui a révélé l'Esprit pendant sa mission qui consistait à enseigner, guérir et libérer (Luc 4.18). Après avoir donné sa vie comme sacrifice suprême pour le péché, Jésus promit d'envoyer l'Esprit à l'église lorsqu'il souffla sur les apôtres après la résurrection (Jean 20.22). Lors de l'ascension, Jésus annonça à ses disciples qu'ils recevraient le Saint-Esprit (Actes 1.8 ; 3^{ème} article de foi).

70. Pourquoi la Pentecôte est-elle considérée comme « le troisième jour le plus important de l'église » ?

Jésus, dans sa gloire, a répandu l'Esprit en abondance 50 jours après sa résurrection. La fête de la Pentecôte, qui est pour l'église d'égale importance avec Noël et Pâques, révèle l'Esprit comme personne divine et dévoile la pleine manifestation de la Sainte Trinité. La mission du Christ et la mission de l'Esprit deviennent alors la mission de tous les croyants qui sont appelés hors du monde pour former l'église puis sont renvoyés dans le monde pour proclamer l'amour de la Trinité, Père, Fils et Esprit, amour qui a pour but de renouveler, racheter et restaurer l'humanité (1 Corinthiens 6.11).

71. Quel est le ministère de l'Esprit envers l'église ?

L'Esprit donne vie à l'église, agit pour son édification et sanctifie les croyants par la vérité (Jean 17.17). Il restaure l'image divine qui a été perdue à cause du péché et conduit le peuple de Dieu pour qu'il vive en Christ. « Mais l'Esprit lui-même intercède ... c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints » (Romains 8.26-27). Il envoie les croyants dans le monde pour témoigner de l'Évangile du Christ et les unit dans le ministère afin qu'ensemble ils produisent « le fruit de l'Esprit » (3^{ème} article de foi ; Jean 15.26-27 ; Galates 5.22).

« à la sainte Église universelle »

72. Que signifie le mot « église » ?

Dans la Bible, le terme ecclesia signifie ceux qui sont « appelés hors de » et qui forment ensemble l'église. Le mot « église » désigne les personnes qui répondent à l'appel de Dieu en Jésus-Christ et que Dieu rassemble dans le monde entier. L'église, dont la source est la Trinité, est une, sainte, universelle et apostolique. Elle est formée par tous ceux qui, par la foi en Jésus-Christ, ont été adoptés comme enfants du Père, sont membres du Christ et temples du Saint-Esprit (11^{ème} article de foi).

ARTICLE DE FOI XI L'Église

Nous croyons en l'Église, la communauté qui confesse Jésus-Christ comme Seigneur, le peuple de l'alliance de Dieu rendu nouveau en Christ et le corps de Christ rassemblé par le Saint-Esprit au moyen de la Parole.

Dieu appelle l'Église à exprimer sa vie dans l'unité et la communion de l'Esprit ; dans l'adoration par la prédication de la Parole, l'observance des sacrements et le ministère en son nom ; par l'obéissance à Christ, la vie de sainteté et la responsabilité mutuelle.

La mission de l'Église dans le monde est de participer au ministère de rédemption et de réconciliation de Christ dans la puissance de l'Esprit. L'Église accomplit sa mission en faisant des disciples par l'évangélisation, l'éducation, les actes de compassion, l'engagement pour la justice sociale, et le témoignage du Royaume de Dieu.

L'Église est une réalité historique qui s'organise selon les divers contextes culturels ; elle existe à la fois comme assemblée locale et en tant que corps universel ; elle met à part des personnes appelées par Dieu pour des ministères spécifiques. Dieu appelle l'Église à vivre sous son règne dans l'attente de la fin de toutes choses et du retour de notre Seigneur Jésus-Christ.

Exode 19.3 ; Jérémie 31.33 ; Matthieu 8.11 ; 10.7 ; 16.13-19, 24 ; 18.15-20 ; 28.19-20 ; Jean 17.14-26 ; 20.21-23 ; Actes 1.7-8 ; 2.32-47 ; 6.1-2 ; 13.1 ; 14.23 ; Romains 2.28-29 ; 4.16 ; 10.9-15 ; 11.13-32 ; 12.1-8 ; 15.1-3 ; 1 Corinthiens 3.5-9 ; 7.17 ; 11.1, 17-33 ; 12.3, 12-31 ; 14.26-40 ; 2 Corinthiens 5.11 – 6.1 ; Galates 5.6, 13-14 ; 6.1-5, 15 ; Éphésiens 4.1-17 ; 5.25-27 ; Philippiens 2.1-16 ; 1 Thessaloniciens 4.1-12 ; 1 Timothée 4.13 ; Hébreux 10.19-25 ; 1 Pierre 1.1-2, 13 ; 2.4-12, 21 ; 4.1-2, 10-11 ; 1 Jean 4.17 ; Jude 24 ; Apocalypse 5.9-10

73. Quelle est la mission de l'église ?

La mission de l'église consiste à proclamer la Bonne Nouvelle selon laquelle « Jésus est Seigneur » (Romains 10.9) par le service et l'amour pour Jésus-Christ et en son nom, pour l'avancement du royaume de Dieu. L'église est la manifestation de la justice et du royaume de Dieu sur la terre et le signe des plans de Dieu visant à réaliser la réconciliation de toute l'humanité. Elle dévoile l'unité ultime que Dieu désire pour la famille humaine, participe avec Dieu à l'émergence de la nouvelle création et agit pour la réconciliation de toutes choses (Romains 8.18-30 ; Éphésiens 1 ; 11^{ème} article de foi).

74. Pourquoi l'église est-elle appelée le peuple de Dieu ?

Dans les Écritures, l'église est appelée « peuple de Dieu » parce que Dieu souhaite nous mettre à part, nous sanctifier, afin de constituer un peuple. En tant qu'église du Christ, nous avons été rassemblés dans l'unité du Père, du Fils et du Saint-Esprit (11^{ème} article de foi).

75. Comment l'église est-elle le corps de Christ ?

Par le Saint-Esprit, le Christ ressuscité amène les croyants à se joindre à lui. De plus, ceux qui placent en lui leur confiance sont unis les uns avec les autres dans l'amour. Ils forment un corps, l'église, et leur unité est exprimée dans la diversité des membres et de leurs fonctions dans l'église (Romains 12.4-5).

76. Comment comprenons-nous la phrase qui affirme que « l'église est sainte » ?

Par amour, le Christ a donné sa vie pour l'église afin de la sanctifier. La sainteté de l'église est un don du Père, par le Saint-Esprit. L'église demeure en Christ et le Christ demeure en l'église. L'église est sainte car elle reflète la sainteté du Christ. Le Saint-Esprit nourrit la vie de l'église par l'amour du Christ et appelle chacun de ses membres à la sainteté (1 Thessaloniens 5.23).

77. Pourquoi l'église proclame-t-elle l'Évangile au monde entier ?

L'église proclame l'Évangile dans le monde parce que le Christ le lui commande : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Matthieu 28.19). Ce mandat missionnaire (la mission de Dieu ou missio Dei) trouve sa source dans l'amour de Dieu qui a envoyé son Fils et répandu son Esprit car il « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2.4).



ARTICLE DE FOI VIII La repentance

Nous croyons que la repentance est exigée de tous ceux qui, par pensée ou par action, sont devenus pécheurs contre Dieu. Elle est un changement d'esprit sincère et complet quant au péché, impliquant un sentiment de culpabilité personnelle et un abandon volontaire du péché. L'Esprit de Dieu accorde à tous ceux qui choisissent de se repentir l'aide gracieuse d'un cœur pénitent et l'espérance de la miséricorde, afin qu'en croyant ils puissent recevoir le pardon et la vie spirituelle.

2 Chroniques 7.14 ; Psaume 32.5-6 ; 51.1-19 ; Esaïe 55.6-7 ; Jérémie 3.12-14 ; Ézéchiel 18.30-32 ; 33.14-16 ; Marc 1.14-15 ; Luc 3.1-14 ; 13.1-5 ; 18.9-14 ; Actes 2.38 ; 3.19 ; 5.31 ; 17.30-31 ; 26.16-18 ; Romains 2.4 ; 2 Corinthiens 7.8-11 ; 1 Thessaloniens 1.9 ; 2 Pierre 3.9

« à la communion des saints »

78. Comment comprenons-nous l'expression « communion des saints » ?

Cette phrase évoque les liens spirituels qui unissent les personnes qui, par la grâce, sont unes avec le Christ ressuscité. Toutes ensemble, elles forment une seule famille en Christ, à la louange et à la gloire de la Sainte Trinité.

« à la rémission des péchés »

79. Qui a autorité pour pardonner les péchés ?

Jésus a autorité pour pardonner les péchés et l'église a pour mission d'annoncer le pardon des péchés au

L'église est sainte car elle reflète la sainteté du Christ.

nom de Jésus lorsqu'une personne en fait la confession (1 Jean 1.9). Pierre déclare le caractère central de ce message du pardon le jour de la Pentecôte : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés » (Actes 2.38). Le pardon des péchés est également au cœur de la prière que Jésus enseigne à ses disciples, le Notre Père. Pardonne-nous nos offenses, ou nos transgressions, est plus fidèlement traduit « pardonne-nous nos péchés ». Cette requête est indissociable de la disposition du chrétien à pardonner à autrui (Luc 11.2-4).

« à la résurrection de la chair »

80. Comment comprenons-nous le mot « chair » ?

Le terme « corps » ou « chair », la personne entière, désigne notre état humain de faiblesse et de mortalité. Nous croyons en un Dieu qui a créé « la chair » et nous croyons que la Parole a été faite « chair » et est venue pour racheter « la chair ». Ainsi, quand nous disons que nous croyons à la résurrection du corps, cette confession de foi signifie pour nous l'accomplissement ultime de la création par la rédemption de la chair.⁹

81. Y a-t-il un lien entre la résurrection du Christ et la nôtre ?

L'église a toujours déclaré que le Christ est vraiment ressuscité et vit éternellement. De la même façon, Jésus-Christ nous ressuscitera tous au dernier jour dans un corps incorruptible et « nous serons changés » (1 Corinthiens 15.52) écrit l'apôtre Paul. « Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement » (Jean 5.29).

« à la vie éternelle »

82. Qu'est-ce que la vie éternelle ?

La vie nouvelle des rachetés en Christ est la vie éternelle. Celle-ci commence dans le cœur du croyant et devient l'anticipation d'une vie qui continue sans être interrompue, même par la mort. Il ne s'agit pas simplement d'une question de durée mais d'une qualité de vie que la raison humaine ne peut saisir dans sa condition limitée. « Le Nouveau Testament affirme que Dieu « nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ » (Éphésiens 2.6). Il affirme également que les chrétiens ont dès aujourd'hui atteint « la Jérusalem céleste », la ville du Dieu vivant, où sont assemblés les anges qui le célèbrent en compagnie des esprits des justes parvenus à la perfection ».¹⁰



LES SACREMENTS

83. Deuxième modèle - Les sacrements : le baptême et la sainte cène

Dieu a accompli son plan du salut une fois pour toutes par l'incarnation, la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus-Christ et par l'action du Saint-Esprit qui réalise l'œuvre de sanctification du Christ. Ce deuxième modèle de connaissances essentielles pour l'enseignement de la foi dans l'Église du Nazaréen explique comment ce plan du salut devient présent dans les sacrements de l'église. Les sacrements sont le baptême et la sainte cène.

Le baptême est le sacrement de la grâce prévenante et un signe de l'alliance de la grâce. À la fidélité et à l'œuvre du Saint-Esprit, nous sommes appelés à répondre par la foi et la croissance dans la vie chrétienne. Pour John Wesley, cette croissance est nécessaire à la sanctification qui transforme chaque recoin de notre existence. La sainte cène est le sacrement qui nous nourrit et nous fait croître.¹¹

84. Comment concevons-nous le but du deuxième modèle d'enseignement de la foi chrétienne, à savoir les sacrements ?

Les sacrements sont la norme pour tous les chrétiens et expriment la grâce de Dieu dans la vie partagée de l'église dans son cheminement spirituel.

85. Qu'est-ce qu'un sacrement ?

Un sacrement est un acte sacré que Jésus nous commande d'accomplir et qui utilise des éléments physiques, comme l'eau, le pain et le fruit de la vigne, pour exprimer de façon externe les actes de Dieu par lesquels il accomplit notre rédemption. Les sacrements sont les signes visibles d'une grâce intérieure et spirituelle. Ils nous sont donnés par le Christ et sont confiés à l'église comme moyens de grâce efficaces pour nos sens à la fois spirituels et physiques. Ce sont des moyens sacrés par lesquels nous recevons cette grâce (12ème et 13ème articles de foi).



ARTICLE DE FOI VII La grâce prévenante

Nous croyons que la création de la race humaine à l'image de Dieu impliquait la faculté de choisir entre le bien et le mal, et les êtres humains furent ainsi créés comme étant moralement responsables; que par la chute d'Adam, ils sont devenus dépravés de sorte qu'ils ne peuvent se détourner et invoquer Dieu par leurs propres forces naturelles et leurs propres œuvres pour arriver à la foi. Mais nous croyons aussi que la grâce de Dieu en Jésus-Christ est librement accordée à tout être humain, permettant à tous ceux qui veulent abandonner le péché pour la justice, de croire en Jésus-Christ pour le pardon et la purification des péchés, et d'accomplir des œuvres bonnes et agréables à Dieu.

Nous croyons que toute personne, bien qu'elle ait fait l'expérience de la régénération et de l'entière sanctification, peut déchoir de la grâce et apostasier et, à moins qu'elle ne se repente de ses péchés, peut être perdue sans espoir et pour l'éternité.

Ressemblance avec Dieu et responsabilité morale : Genèse 1.26-27 ; 2.16-17 ; Deutéronome 28.1-2 ; 30.19 ; Josué 24.15 ; Psaume 8.3-5 ; Ésaïe 1.8-10 ; Jérémie 31.29-30 ; Ézéchiel 18.1-4 ; Michée 6.8 ; Romains 1.19-20 ; 2.1-16 ; 14.7-12 ; Galates 6.7-8

Incapacité naturelle : Job 14.4 ; 15.14 ; Psaume 14.1-4 ; 51.7 ; Jean 3.6a ; Romains 3.10-12 ; 5.12-14, 20a ; 7.14-25

Libre grâce et œuvres de foi : Ézéchiel 18.25-26 ; Jean 1.12-13 ; 3.6b ; Actes 5.31 ; Romains 5.6-8, 18 ; 6.15-16, 23 ; 10.6-8 ; 11.22 ; 1 Corinthiens 2.9-14 ; 10.1-12 ; 2 Corinthiens 5.18-19 ; Galates 5.6 ; Éphésiens 2.8-10 ; Philippiens 2.12-13 ; Colossiens 1.21-23 ; 2 Timothée 4.10a ; Tite 2.11-14 ; Hébreux 2.1-3 ; 3.12-15 ; 6.4-6 ; 10.26-31 ; Jacques 2.18-22 ; 2 Pierre 1.10-11 ; 2.20-22

86. Que voulons-nous dire lorsque nous affirmons que les sacrements sont des moyens de grâce efficaces ?

Nous entendons par là que les sacrements permettent aux croyants de mûrir dans la grâce de Dieu, que nous définissons comme la faveur imméritée de Dieu et sa bonté envers nous. Par grâce, Dieu pardonne nos péchés, illumine nos esprits, pousse nos cœurs à le chercher et renforce notre détermination à accomplir sa volonté.

87. Quels sont les sacrements observés par l'Église du Nazaréen ?

L'Église du Nazaréen observe les sacrements du baptême (Matthieu 28.19 ; Actes 2.38) et de la sainte cène ou sainte communion (Luc 22.19-20).

88. Qu'est-ce que le baptême chrétien ?

Le baptême est le sacrement d'une part, de la grâce prévenante pour les bébés et les enfants, et d'autre part, le témoignage d'une vie nouvelle en Christ pour les croyants. Le baptême est une grâce qui marque le départ de notre long cheminement.¹² Par immersion dans l'eau, par aspersion d'eau ou par un versement d'eau au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, celui-ci permet au croyant de s'identifier au Christ dans sa mort, sa mise au tombeau et sa résurrection et ainsi de devenir une personne nouvelle. Le baptême symbolise la purification de nos péchés par la mort et la résurrection du Christ ainsi que par l'œuvre du Saint-Esprit qui nous donne une vie nouvelle en Dieu (Romains 6.3-4 ; Hébreux 10.22 ; 12^{ème} article de foi).



ARTICLE DE FOI XII Le baptême

Nous croyons que le baptême chrétien, ordonné par notre Seigneur, est un sacrement qui signifie que nous acceptons les bénédictions découlant de l'expiation de Jésus-Christ. Il est administré aux croyants sur la déclaration de leur foi en Jésus-Christ comme Sauveur et de leur plein engagement à obéir dans la sainteté et la justice.

Le baptême étant un symbole de la nouvelle alliance, les jeunes enfants peuvent être baptisés à la requête des parents ou tuteurs qui s'engageront à leur donner la formation chrétienne nécessaire.

Le baptême peut être administré par aspersion, par versement ou par immersion, selon le choix du candidat.

Matthieu 3.1-7 ; 28.16-20 ; Actes 2.37-41 ; 8.35-39 ; 10.44-48 ; 16.29-34 ; 19.1-6 ; Romains 6.3-4 ; Ga-lates 3.26-28 ; Colossiens 2.12 ; 1 Pierre 3.18-22

89. Y a-t-il une autre signification au baptême chrétien ?

Pour les croyants, le baptême signifie un plein engagement à être disciple à l'image du Christ.

90. Comment le baptême est-il annoncé dans l'Ancien Testament ?

De nombreuses images de l'Ancien Testament sont annonciatrices du sens du baptême dans le Nouveau Testament. L'eau y est un symbole de la source de la vie et de la mort. Dans l'arche, Noé et sa famille sont sauvés à travers l'eau (1 Pierre 3.20-21). En franchissant les eaux fendues de la mer Rouge, le peuple de Dieu est libéré de l'esclavage en Égypte (Exode 14.21-31).

Lorsqu'ils traversèrent les eaux du Jourdain 40 années

plus tard, les Israélites entrèrent dans la Terre promise, le pays que Dieu avait promis de donner à Abraham et à ses descendants (Josué 3.1-4.3 ; Genèse 12.7). Des siècles avant le Nouveau Testament, le baptême était l'un des éléments de la conversion au judaïsme et avait déjà une signification profonde pour le peuple juif.

91. Qui peut recevoir le sacrement du baptême ?

Le baptême des bébés et des jeunes enfants peut être célébré comme symbole du fait que Dieu les accepte dans la communauté des croyants selon sa grâce prévenante (paragraphe 800.2 du *Manuel*). Toutes les personnes qui ne sont pas encore baptisées et qui ont placé leur foi en Christ comme Sauveur peuvent également recevoir le sacrement du baptême.

92. Pourquoi l'église baptise-t-elle les bébés ?

Le baptême des bébés peut être célébré dans l'Église du Nazaréen comme indication qu'un enfant est membre de la famille de Dieu. Par ce sacrement, les parents ou tuteurs et la communauté des croyants s'engagent à pourvoir à l'éducation chrétienne nécessaire pour que le bébé ou l'enfant puisse connaître le Christ et par la suite soit capable de le suivre. Le baptême des bébés est un moyen de grâce qui marque le départ de l'enfant dans un long cheminement de disciple du Christ qui, par la suite, exigera que l'enfant affirme sa foi personnelle en Jésus-Christ en tant que Sauveur (12^{ème} article de foi).

93. Y a-t-il des conditions particulières pour le baptême des croyants ?

Les croyants qui font profession de foi en Jésus-Christ peuvent être baptisés. Nous devons renoncer à Satan, nous repentir de nos péchés et accepter Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur. La responsabilité collective de l'ensemble de l'église est de nourrir et de protéger la foi de tous les baptisés, qu'ils soient adultes ou enfants.

94. Qu'affirmons-nous par le sacrement du baptême ?

Le baptême intègre la personne baptisée au sein du Christ et de son église et affirme que celle-ci prend part à la vie de la Sainte Trinité. Les eaux du baptême symbolisent la purification spirituelle, c'est-à-dire l'œuvre intérieure du Saint-Esprit dans nos vies. Bien que le baptême ne soit pas « la garantie d'un statut permanent », celui-ci nourrit une grâce sanctificatrice chez la personne baptisée qui se met en route sur le chemin de la foi. Ce sacrement exprime une grâce prévenante et est un signe de l'alliance par grâce. Le baptême symbolise notre assurance que Dieu restera fidèle à son alliance. Nous nous engageons dans cette alliance avec Dieu et nous lui promettons de demeurer fidèles dans les liens de l'alliance. Le baptême demande à la personne baptisée de répondre à Dieu par la foi et d'exprimer le désir de grandir dans la foi chrétienne. Pour John Wesley, « cette croissance est nécessaire à la sanctification ».¹³

***Les sacrements sont les signes visibles d'une
grâce intérieure et spirituelle.***



ARTICLE DE FOI XIII La sainte cène

Nous croyons que la sainte cène, instituée par notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, est essentiellement un sacrement du Nouveau Testament qui déclare sa mort sacrificatoire. Par les mérites de son sacrifice les croyants ont la vie, le salut, et la promesse de toutes les bénédictions spirituelles en Christ. Ce sacrement est uniquement pour ceux qui se sont préparés à une appréciation respectueuse de sa signification et, par ceci, annoncent la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il revienne. Étant le repas du Seigneur, seuls ceux qui croient en lui et qui ont de l'amour pour les saints devraient être invités à y participer.

Exode 12.1-14 ; Matthieu 26.26-29 ; Marc 14.22-25 ; Luc 22.17-20 ; Jean 6.28-58 ; 1 Corinthiens 10.14-21 ; 11.23-32

95. Qu'est-ce que la sainte cène ?

La sainte cène est le sacrement institué par Jésus pour nous nourrir dans la grâce. Elle perpétue aussi le souvenir de sa vie, de sa mort et de sa résurrection jusqu'à son retour. Ce sacrement donne également l'opportunité à la communauté des croyants de faire l'expérience de la véritable présence du Christ de manière particulière. Parfois appelée sainte communion, la sainte cène est une observance respectueuse lors de laquelle le pain et le fruit de la vigne non fermenté sont utilisés comme symboles du corps brisé et du sang versé du Seigneur Jésus. Ainsi, nous offrons notre reconnaissance à Dieu qui nous sauve par la mort du Christ et nous accueille dans la communion de son église tandis que nous attendons ardemment son retour (1 Corinthiens 11.23-26 ; 13^{ème} article de foi).



96. Pourquoi la présence du Christ est-elle importante dans la sainte cène ?

« [John et Charles Wesley] ressentiaient fortement la présence du Christ dans ce sacrement ... par le Saint-Esprit qui nous amène le Christ d'en haut. Cette interprétation fait également de la cène un événement trinitaire. Ensemble, l'Esprit et le Fils rendent tangible, par le pain et le fruit de la vigne, la conscience de l'amour que le Père a pour nous. La cène n'est pas un simple mémorial du Christ, un souvenir subjectif de ses souffrances et de sa mort, mais une participation objective à sa vie ressuscitée. La communion est donc un moyen de transformation de nos cœurs et de nos vies. »¹⁴

97. Quand Jésus a-t-il institué la sainte cène ?

Le jeudi soir qui a précédé son sacrifice lors du vendredi saint, la nuit où il a été trahi (1 Corinthiens 11.23), Jésus a célébré son dernier repas de la Pâque avec des disciples et a utilisé ce moment pour instituer une « nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous » (Luc 22.20 ; 1 Corinthiens 11.25).

98. Quels sont les autres noms qui désignent ce sacrement ?

En plus de la sainte cène, ses noms les plus communs sont l'eucharistie (ce qui signifie « action de grâces »), la fraction du pain et la sainte communion.

99. Quels sont les éléments nécessaires pour célébrer la sainte cène dans l'Église du Nazaréen ?

Les éléments de la sainte cène sont le pain et le vin non fermenté (voir le paragraphe 802 du *Manuel* et la remarque qui y est jointe).

100. Pourquoi utilisons-nous ces éléments pour célébrer la sainte cène ?

Le pain, souvent appelé pain de vie, symbolise l'offrande du corps brisé et sans péché du Christ sur la croix pour nos transgressions (Éphésiens 1.7). Le jus de raisin, souvent appelé fruit de la vigne ou coupe du salut, représente le sang du Christ répandu et sa vie sacrifiée pour notre salut (1 Corinthiens 10.16).

101. Tout le monde peut-il prendre part au sacrement de la sainte cène ?

Tous ceux qui placent leur confiance en Jésus-Christ comme Sauveur et qui aiment leurs frères et sœurs chrétiens peuvent prendre part au sacrement de la sainte cène. L'Église du Nazaréen croit, selon la tradition suivie par John Wesley, que la sainte cène peut être un moyen de conversion. Une personne peut venir au Christ durant ce sacrement et recevoir ces éléments comme tout premier acte d'adoration lorsqu'elle place sa confiance en Jésus-Christ comme Sauveur.

102. Comment les croyants se préparent-ils pour la sainte cène ?

Nous nous préparons pour la sainte cène en réaffirmant notre entière confiance en la mort sacrificielle du Christ sur la croix, en confessant à Dieu les péchés que nous pouvons avoir commis, que ce soient des péchés commis ou par omission, et en exprimant notre gratitude envers lui pour son pardon (1 Corinthiens 11.27-29).

103. Comment la sainte cène est-elle une promesse de la gloire à venir ?

La sainte cène est à la fois un moyen de grâce et une bénédiction céleste. Elle nous fortifie pour poursuivre sur notre chemin de vie et faire grandir en nous notre aspiration au banquet céleste qui nous nourrira dans la vie éternelle. Dans le concret du moment présent, la sainte cène nous unit au Christ qui siège d'ores et déjà à la droite de Dieu « dans les lieux célestes » (Éphésiens 1.20).



ARTICLE DE FOI XIV La guérison divine

Nous croyons à la doctrine biblique de la guérison divine, et nous encourageons nos membres à offrir la prière de la foi pour la guérison des malades. Nous croyons également que Dieu guérit par le moyen de la médecine.

2 Rois 5.1-19 ; Psaume 103.1-5 ; Matthieu 4.23-24 ; 9.18-35 ; Jean 4.46-54 ; Actes 5.12-16 ; 9.32-42 ; 14.8-15 ; 1 Corinthiens 12.4-11 ; 2 Corinthiens 12.7-10 ; Jacques 5.13-16

104. Qu'est-ce que la guérison divine ?

Bien qu'il ne soit pas un sacrement institué par le Christ, le ministère de guérison est un signe du Royaume. La guérison divine est une manifestation de la grâce de Dieu dans la vie des croyants. L'Église affirme l'importance de la guérison divine car cette guérison exprime la compassion de Jésus envers les malades et nous rappelle les nombreuses personnes qu'il a lui-même guéries durant son ministère terrestre (Matthieu 4.23-25).

L'Église affirme que Dieu est capable, et choisit souvent, de guérir nos maladies physiques et même nos troubles affectifs et de toujours délivrer des puissances démoniaques. La Parole de Dieu encourage les croyants à prier avec foi pour la guérison des malades (Luc 9.11 ; Actes 5.16).

105. Que peut-on faire pour rechercher la guérison divine ?

La personne malade peut demander aux responsables de l'église de prier pour elle par la foi et de procéder à une onction d'huile au nom du Seigneur. L'Église du Nazaréen soutient ces pratiques spirituelles et croit que la personne malade fait la démarche initiale de foi guérissante en demandant la prière et l'onction d'huile (Jacques 5.14-15).

106. Si les croyants prient pour la guérison divine, doivent-ils éviter de recourir aux conseils médicaux et aux soins des médecins et des infirmiers ?

Les croyants doivent recourir aux soins médicaux chaque fois que possible tout en comprenant que Dieu accomplit souvent la guérison grâce aux conseils et aux soins dispensés par autrui (14^{ème} article de foi ; 1 Timothée 5.23).





LES DIX COMMANDEMENTS

107. Troisième modèle – Les dix commandements

Les deux tablettes de la loi correspondent à l'amour pour Dieu et à l'amour pour le prochain. En donnant les dix commandements, Dieu a initié l'alliance avec son peuple. « Je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple » (Lévitique 26.12). Ainsi, « le privilège et la responsabilité sont présents dans l'alliance du Sinaï. Le thème de l'alliance évoque la mutualité des liens ».¹⁵

Dans le Nouveau Testament, les croyants lisent les dix commandements selon la perspective donnée par Jésus dans le sermon sur la montagne (Matthieu 5 à 7). Dans ce sermon, l'esprit des enseignements du Christ nous aide à comprendre comment la loi instruit notre cheminement de foi avec le Christ par la puissance du Saint-Esprit.

108. Qu'entend-on par alliance avec Dieu ?

Une alliance est une relation unique initiée par Dieu qui exige une réponse de foi de la part du peuple de Dieu. L'ancienne alliance, aussi appelée première alliance, promettait que Dieu attirerait tous les peuples du monde jusqu'à lui grâce à son peuple choisi, les Hébreux. En retour, Dieu demandait à son peuple : « pratique la justice ... aime la miséricorde et ... marche humblement avec ton Dieu » (Michée 6.8). L'ancienne alliance se trouve dans les textes bibliques de l'Ancien Testament.

109. Dans quelle partie de l'Ancien Testament trouve-t-on l'expression la plus claire de la volonté de Dieu ?

La volonté de Dieu pour son peuple est exprimée de la façon la plus explicite dans les dix commandements (le décalogue, ce qui signifie dix paroles).

110. Quels sont les dix commandements, aussi appelés le décalogue ?

Les dix commandements sont :

- | | |
|---|---|
| 1- Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. | 6- Tu ne tueras point. |
| 2- Tu ne te feras point d'image taillée. | 7- Tu ne commettras point d'adultère. |
| 3- Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain. | 8- Tu ne déroberas point. |
| 4- Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. | 9- Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain. |
| 5- Honore ton père et ta mère. | 10- Tu ne convoiteras point. (Exode 20.3-17) |

111. Qu'apprenons-nous dans le décalogue ?

Nous découvrons notre devoir, premièrement envers Dieu puis envers notre prochain.

112. Quel est le but des dix commandements ?

Les dix commandements ont été donnés au peuple de Dieu pour expliquer notre relation avec Dieu et avec notre prochain, notamment notre famille et nos amis. Puisque nous n'obéissons pas entièrement aux commandements, ceux-ci sont un miroir qui nous aide à voir plus clairement notre péché et notre besoin d'être pardonnés et rachetés (paragraphe 28.1 du *Manuel*).



ARTICLE DE FOI V (deuxième partie) Le péché personnel

Nous croyons que le péché commis ou personnel est une violation volontaire d'une loi de Dieu connue par une personne moralement responsable. Il ne doit donc pas être con-fondu avec les effets involontaires et inévitables tels que les manquements, les infirmités, les défauts, les erreurs, les échecs ou d'autres déviations d'une norme de conduite parfaite qui sont tous des effets résiduels de la Chute. Cependant, ces effets n'incluent pas les attitudes ou réponses contraires à l'esprit de Christ qui sont, à proprement parler, les péchés de l'esprit. Nous croyons que le péché personnel est tout d'abord et essentiellement une violation de la loi de l'amour ; et que par rapport à Christ ce péché peut être défini comme de l'incrédulité.

Péché personnel : Matthieu 22.36-40 (avec 1 Jean 3.4) ; Jean 8.34-36 ; 16.8-9 ; Romains 3.23 ; 6.15-23 ; 8.18-24 ; 14.23 ; 1 Jean 1.9 — 2.4 ; 3.7-10

Le Saint-Esprit libère notre volonté de l'esclavage du péché et rend possible notre réponse active et obéissante. Dans notre tradition wesleyenne et nazaréenne, nous appelons « grâce prévenante » cette grâce de l'Esprit puisque celle-ci encourage les souhaits libres de la volonté humaine, recherche la coopération de la volonté du croyant pour obéir et conduit finalement le croyant dans la liberté vers sa perfection dans l'amour (7^{ème} article de foi).

116. Qu'est-ce que la conscience morale ?

La conscience morale est le fruit de la grâce prévenante dans le sens où la personne humaine est rendue capable de comprendre la moralité d'un comportement particulier et d'être responsable de cet acte. Lorsqu'une personne est attentive à sa conscience, elle devient attentive à la voix de l'Esprit de Dieu qui lui parle.

113. Qu'est-ce que le péché ?

Selon l'une de ses définitions, le péché est une transgression volontaire d'une loi connue de Dieu par une personne moralement responsable (1 Jean 3.4). La transgression peut être active, c'est-à-dire un péché par commission, ou passive, c'est-à-dire un péché par omission ou par négligence.¹⁶ Dans son acception la plus large, le péché est tout acte ou désir contraire à la loi de Dieu. C'est la recherche de notre propre volonté au lieu de la volonté de Dieu. Ainsi, le péché déforme notre relation avec Dieu, avec autrui et avec l'ensemble de la création de Dieu. En tant que violation de l'amour de Dieu, le fruit du péché est la puissance qu'il exerce envers nous, nous privant ainsi de notre liberté.

114. Qu'est-ce que la liberté ?

La liberté consiste à rendre possible un choix entre le bien et le mal. Cependant, affectée par la chute, la volonté humaine ne choisit plus librement entre le bien et le mal. Grâce à notre transformation opérée par le Christ, notre volonté est libérée pour exercer la foi par l'intervention directe de la grâce de Dieu. C'est uniquement par la suite que les croyants ont la volonté d'accomplir le bien. Choisir le bien affermit notre conscience et développe la vertu.

115. Quel est le lien entre la grâce et la liberté humaine ?

117. Quels sont les fruits positifs des dix commandements ?

Les dix commandements ne nous montrent pas uniquement notre péché mais, lorsqu'ils sont observés et suivis, ils donnent naissance à une vie caractérisée par des vertus positives. Ces vertus positives nous conduisent à faire le bien (Philippiens 4.8). La présence du Saint-Esprit agissant dans la vie du croyant le rend capable de faire le bien et de porter le fruit du Saint-Esprit.

118. Qu'est-ce que le fruit du Saint-Esprit ?

Le fruit du Saint-Esprit est formé par les dispositions sanctifiées d'un cœur rendu pur dans l'amour. Selon l'hymne magistral que Paul lui consacre (en 1 Corinthiens 13), l'amour est la plus grande des vertus. Le fruit de l'Esprit est le fruit du Christ cultivé par le Saint-Esprit, manifesté par l'amour et exprimé dans la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur et la maîtrise de soi (Galates 5.22-23).

119. Quel est le lien entre l'ancienne alliance et le plan du salut ?

Bien que l'ancienne alliance, ou l'ancienne loi, soit sainte et bonne, celle-ci était imparfaite car elle seule ne pouvait pas générer la force et la grâce de l'Esprit permettant de lui obéir (Hébreux 9.9-10).

120. Quel est le lien entre la nouvelle alliance et le plan du salut ?

La nouvelle alliance, c'est la Bonne Nouvelle, aussi appelée Évangile, qui est résumée dans le plus grand des commandements à savoir : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. » (Luc 10.27, voir Deutéronome 6.5 et Lévitique 19.18) Le Christ donne l'expression ultime de ce commandement à ses disciples dans la chambre haute la nuit de sa trahison : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés » (Jean 15.12). Contrairement à l'ancienne alliance, la nouvelle alliance anime une réalité intérieure qui rend possible non seulement l'obéissance, mais aussi un profond désir d'accomplir la loi de l'amour (Ézéchiel 11.19-20). Seule l'œuvre du Saint-Esprit, par la grâce prévenante, la repentance, la foi qui sauve, la régénération, la justification, l'adoption et la sanctification, rend possible un tel amour (Jean 14.15-16).

121. Qu'est-ce que la justification ?

La justification « décrit le salut comme l'acte par lequel Dieu nous justifie en vertu du sang du Christ, de l'obéissance du Christ et de notre foi, qui est elle-même un don de Dieu. » Ainsi, notre justification est l'activité de Dieu par laquelle il nous déclare justes et nous rend justes. Celle-ci intervient parce que nous sommes réconciliés avec Dieu par la mort du Christ sur la croix (Romains 5.10 ; Éphésiens 2.16 ; Colossiens 1.22). La justification, rendue possible par le moyen de la grâce



ARTICLE DE FOI IX La justification, la régénération et l'adoption

Nous croyons que la justification est l'acte juridique et miséricordieux de Dieu, par lequel il accorde plein pardon de toute culpabilité et rémission complète de la peine pour les péchés commis, ainsi que l'acceptation comme justes de tous ceux qui croient en Jésus-Christ et le reçoivent comme Seigneur et Sauveur.

Nous croyons que la régénération ou nouvelle naissance est cette œuvre miséricordieuse de Dieu par laquelle la nature morale du croyant repentant est stimulée spirituellement, lui accordant ainsi une vie spirituelle authentique, capable de foi, d'amour et d'obéissance.

Nous croyons que l'adoption est cet acte miséricordieux de Dieu par lequel le croyant justifié et régénéré est établi enfant de Dieu.

Nous croyons que la justification, la régénération, et l'adoption sont simultanées dans l'expérience de ceux qui cherchent Dieu, et sont acquises sous condition de la foi, précédée par la repentance ; et que le Saint-Esprit rend témoignage de cette œuvre et de cet état de grâce.

Luc 18.14 ; Jean 1.12-13 ; 3.3-8 ; 5.24 ; Actes 13.39 ; Romains 1.17 ; 3.21-26, 28 ; 4.5-9, 17-25 ; 5.1, 16-19 ; 6.4 ; 7.6 ; 8.1, 15-17 ; 1 Corinthiens 1.30 ; 6.11 ; 2 Corinthiens 5.17-21 ; Galates 2.16-21 ; 3.1-14, 26 ; 4.4-7 ; Éphésiens 1.6-7 ; 2.1, 4-5 ; Philippiens 3.3-9 ; Colossiens 2.13 ; Tite 3.4-7 ; 1 Pierre 1.23 ; 1 Jean 1.9 ; 3.1-2, 9 ; 4.7 ; 5.1, 9-13, 18



ARTICLE DE FOI X La sainteté chrétienne et l'entière sanctification

Nous croyons que la sanctification est l'œuvre de Dieu qui transforme les croyants à l'image de Christ. Elle s'opère par la grâce de Dieu par l'action du Saint-Esprit: d'abord par la sanctification initiale ou régénération (en même temps que la justification) ; ensuite par l'entière sanctification ; puis par l'œuvre continue de transformation du Saint-Esprit culminant à la glorification. Au moment de la glorification, nous sommes totalement conformes à son image.

Nous croyons que l'entière sanctification est l'acte de Dieu, suivant la régénération, par lequel les croyants sont libérés du péché originel ou dépravation et sont amenés à un état d'entière consécration à Dieu et à la sainte obéissance de l'amour rendu parfait.

Elle est accomplie par le baptême ou effusion du Saint-Esprit, et intègre dans une seule expérience la purification du cœur de tout péché ainsi que la présence constante et intime du Saint-Esprit, fortifiant le croyant pour la vie et le service.

L'entière sanctification est rendue possible par le sang de Jésus. Elle est réalisée instantanément par la grâce au moyen de la foi, précédée par l'entière consécration. Le Saint-Esprit rend témoignage de cette œuvre et de cet état de grâce.

Cette expérience est exprimée par différents termes qui illustrent ses diverses phases, tels que : perfection chrétienne, amour parfait, pureté du cœur, baptême ou effusion du Saint-Esprit, plénitude de la bénédiction, et sainteté chrétienne.

Nous croyons qu'il y a une nette distinction entre un cœur pur et un caractère mature. Le premier s'obtient instantanément, résultat de l'entière sanctification ; quant au second, il résulte de la croissance dans la grâce.

Nous croyons que le don de l'entière sanctification inclut l'impulsion divine de croître dans la grâce en tant que disciple à l'image de Christ. Cependant, cette impulsion doit être consciencieusement nourrie, et il faut donner une attention soignée aux conditions requises et aux processus de développement spirituel et d'amélioration du caractère et de la personnalité à l'image de Christ. Cela requiert un effort soutenu sans lequel le témoignage peut être affaibli, et la grâce contrariée et finalement perdue.

Les croyants grandissent en grâce et en amour sans réserve pour Dieu et le prochain en participant aux moyens de grâce, en particulier la communion fraternelle, les disciplines spirituelles, et les sacrements de l'Église.

Jérémie 31.31-34 ; Ézéchiel 36.25-27 ; Malachie 3.2-3 ; Matthieu 3.11-12 ; Luc 3.16-17 ; Jean 7.37-39 ; 14.15-23 ; 17.6-20 ; Actes 1.5 ; 2.1-4 ; 15.8-9 ; Romains 6.11-13, 19 ; 8.1-4, 8-14 ; 12.1-2 ; 2 Corinthiens 6.14 — 7.1 ; Galates 2.20 ; 5.16-25 ; Éphésiens 3.14-21 ; 5.17-18, 25-27 ; Philippiens 3.10-15 ; Colossiens 3.1-17 ; 1 Thessaloniens 5.23-24 ; Hébreux 4.9-11 ; 10.10-17 ; 12.1-2 ; 13.2 ; 1 Jean 1.7, 9

Perfection chrétienne, amour parfait : Deutéronome 30.6 ; Matthieu 5.43-48 ; 22.37-40 ; Romains 12.9-21 ; 13.8-10 ; 1 Corinthiens 13 ; Philippiens 3.10-15 ; Hébreux 6.1 ; 1 Jean 4.17-18

Pureté du cœur : Matthieu 5.8 ; Actes 15.8-9 ; 1 Pierre 1.22 ; 1 Jean 3.3

Baptême ou effusion du Saint-Esprit : Jérémie 31.31-34 ; Ézéchiel 36.25-27 ; Malachie 3.2-3 ; Matthieu 3.11-12 ; Luc 3.16-17 ; Actes 1.5 ; 2.1-4 ; 15.8-9

Plénitude de la bénédiction : Romains 15.29

Sainteté chrétienne : Matthieu 5.1 — 7.29 ; Jean 15.1-11 ; Romains 12.1 — 15.3 ; 2 Corinthiens 7.1 ; Éphésiens 4.17 — 5.20 ; Philippiens 1.9-11 ; 3.12-15 ; Colossiens 2.20 — 3.17 ; 1 Thessaloniens 3.13 ; 4.7-8 ; 5.23 ; 2 Timothée 2.19-22 ; Hébreux 10.19-25 ; 12.14 ; 13.20-21 ; 1 Pierre 1.15-16 ; 2 Pierre 1.1-11 ; 3.18 ; Jude 20-21

du Saint-Esprit, est le commencement de la libre réponse de la personne dans la foi en Christ et le début de sa coopération avec la grâce du Saint-Esprit.¹⁷

122. Comment comprenons-nous l'œuvre de sanctification de la grâce de Dieu ?

Cette grâce est un don de Dieu qui nous permet d'entrer en communion avec la Trinité et nous rend capables de vivre dans l'amour. Nous l'appelons aussi grâce sanctificatrice car elle nous sanctifie (c'est-à-dire qu'elle nous met à part et nous purifie). Cette grâce est surnaturelle car elle dépend entièrement de l'initiative de Dieu et dépasse notre capacité à comprendre la grâce de Dieu dans sa totalité. Cette grâce est donnée par l'effusion du Saint-Esprit et « intègre dans une seule expérience la purification du cœur de tout péché ainsi que la présence constante et intime du Saint-Esprit » (10^{ème} article de foi).

123. Toutes les personnes sont-elles appelées à la sainteté chrétienne ?

Toute personne qui croit en Christ est appelée à la sainteté chrétienne. Cette sainteté est la plénitude de la vie chrétienne et l'amour parfait, rendus possibles par une union intime avec le Christ et, en lui, avec la Sainte Trinité. Nous croyons que le chemin qui mène à la sainteté chrétienne passe par la croix et atteindra son achèvement à la résurrection finale lorsque Dieu sera tout en tous (10^{ème} article de foi).

124. Pourquoi est-il essentiel de faire preuve d'une conduite morale sainte et constante pour proclamer l'Évangile ?

Parce qu'en vivant d'une manière conforme au Seigneur Jésus, les croyants permettent à autrui de s'approcher de la foi en Dieu. Ces croyants édifieront l'église, témoigneront avec intégrité en suivant les commandements, hâteront l'avènement du juste royaume de Dieu (2 Pierre 3.11-12) et découvriront les joies de la vie éternelle.

125. Que devons-nous faire pour avoir la vie éternelle ?

Lorsqu'un jeune homme demanda à Jésus ce qu'il devait faire pour avoir la vie éternelle, il lui répondit d'observer les commandements puis ajouta ces paroles : « Viens, et suis-moi » (Matthieu 19.17, 21). Suivre Jésus signifie vivre comme lui-même a vécu. L'ancienne alliance, c'est-à-dire la loi, n'a pas été abolie par la nouvelle alliance du Christ. Au lieu de cela, cette loi a été redécouverte en Christ qui accomplit parfaitement en lui-même les commandements (Matthieu 5.17).

126. À quoi se réfère le terme « décalogue » ?

Le décalogue signifie « dix paroles » (Exode 34.28) qui résument la loi que Dieu a donnée au peuple d'Israël par l'intermédiaire de Moïse. Le décalogue révèle les commandements concernant notre amour pour Dieu (les quatre premiers commandements) et notre amour pour notre prochain (les six autres commandements). Ce sont les instructions personnelles destinées au croyant pour une vie libérée de l'esclavage du péché.

127. Que voulons-nous dire lorsque nous affirmons que le décalogue est une unité organique ?

Nous voulons dire que les dix commandements forment une unité indivisible. Chaque commandement se réfère aux autres commandements et au décalogue dans son ensemble.

128. Comment est-il possible d'observer les commandements ?

Nous pouvons observer les commandements parce que le Christ, sans qui nous ne pouvons rien faire, nous donne sa puissance pour les suivre par le don de son Esprit dans sa grâce sanctificatrice (Jean 15.5 ; Philippiens 4.13).

129. Quel est le premier commandement et que signifie-t-il ?

Le premier commandement affirme « Je suis l'Éternel, ton Dieu ... Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » (Exode 20.2-3). Notre première obligation consiste à aimer Dieu et à lui obéir et à amener autrui à l'aimer et à lui obéir également. Ce commandement interdit l'idolâtrie, la superstition, le polythéisme, l'athéisme et toutes autres formes d'irrégion. Seul « je suis celui qui suis » doit être adoré comme Seigneur de tout ce qui existe et nous devons lui donner l'adoration qui lui est due.

130. Quel est le deuxième commandement et que signifie-t-il ?

Le deuxième commandement affirme « Tu ne te feras point d'image taillée » (Exode 20.4). Dans notre adoration, nous ne devons rien laisser prendre la place de Dieu ni substituer à Dieu une quelconque création de l'humanité. Est une idole tout ce qui enlève à Dieu sa juste place en tant que seul centre de notre dévotion et de notre adoration.

131. Quel est le troisième commandement et que signifie-t-il ?

Le troisième commandement affirme « Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain » (Exode 20.7). Il est de notre devoir de respecter le saint nom de Dieu en louant son nom et en le glorifiant par notre adoration. Ce commandement interdit d'invoquer le nom du Seigneur de façon profane. Cette utilisation impropre du saint nom de Dieu est un blasphème et un manquement aux promesses établies par notre alliance avec Dieu.

132. Quel est le quatrième commandement ?

Le quatrième commandement affirme « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier » (Exode 20.8 ; paragraphe 21.2 du *Manuel*). Nous nous souvenons du jour du sabbat parce que Dieu a béni le septième jour de la création. Nous nous souvenons également de la libération d'Israël de l'esclavage en Égypte, accomplie par Dieu, et du don de la loi lorsque Dieu a scellé l'alliance avec son peuple. Nous célébrons aussi la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ, sorti du tombeau, et la victoire qu'il a remportée sur tous ses ennemis terrestres.

133. Quel est le cinquième commandement et que devons-nous faire pour l'observer ?

Le cinquième commandement affirme « Honore ton père et ta mère » (Exode 20.12). Pour l'accomplir, nous devons respecter nos parents et honorer le rôle d'autorité et de responsabilité qu'ils assument et que Dieu a institué. Ce commandement implique aussi que le mariage et la vie familiale soient correctement ordonnés mais demande particulièrement aux enfants de considérer le respect dû à leurs parents comme partie intégrante de l'honneur dû à Dieu. Les enfants devenus adultes ont une obligation particulière d'apporter tout soutien qui s'avère nécessaire à leurs parents si ceux-ci se trouvent dans le besoin dans leur vieillesse.

134. Le cinquième commandement implique-t-il que les parents ont des obligations envers leurs enfants ?

Le cinquième commandement affirme implicitement la primauté spirituelle de la famille dans l'ordre de la société établi par Dieu. Ce commandement souligne également que le foyer chrétien est la première communauté de foi à laquelle appartient l'enfant. Cette idée suggère que les parents ont la responsabilité particulière de nourrir et d'éduquer leurs enfants en tant que personnes, et particulièrement en tant qu'enfants de leur Père dans le ciel.

135. Quel est le sixième commandement et que signifie-t-il aujourd'hui ?

Le sixième commandement affirme « Tu ne tueras point » (Exode 20.13). Non seulement ce commandement interdit le grave péché du meurtre intentionnel, ou d'y coopérer, mais il exige que l'on aborde des



sujets comme l'avortement, l'euthanasie et la guerre en fonction de leurs implications chrétiennes (voir paragraphe 31.1 du *Manuel*, Interruption volontaire de grossesse ; paragraphe 31.5, Euthanasie ; paragraphe 903.7, Guerre et service militaire).

136. En considérant le septième commandement, comment expliquons-nous sa signification ?

Bien que le décalogue édicte « Tu ne commettras point d'adultère » (Exode 20.14), par extension la tradition chrétienne suit une interprétation globale des affirmations de l'Ancien et du Nouveau Testament concernant la pureté sexuelle. Il est attendu de tous les disciples du Christ qu'ils vivent une vie moralement chaste en s'abstenant non seulement de l'adultère mais aussi de la fornication, de la pornographie, de la prostitution, du viol et des actes homosexuels (paragraphe 21.2 ; 32 du *Manuel*).

137. Quel est le huitième commandement et qu'interdit-il ?

Le huitième commandement affirme « Tu ne déroberas point » (Exode 20.15) et exige que la propriété d'autrui soit respectée. Par extension, ce commandement affirme l'importance du respect des engagements pris par contrat et de la restitution de ce qui a été volé. Le huitième commandement interdit donc non seulement le vol, mais il peut être considéré que sont également interdits par ce commandement le paiement d'un salaire injuste, l'utilisation des biens d'autrui pour en tirer un bénéfice personnel, la dégradation volontaire de biens publics ou privés, la réalisation d'un travail médiocre par négligence intentionnelle ainsi que les comportements frauduleux.

138. Quel est le lien entre le travail et le huitième commandement ?

Le huitième commandement inclut le vol au moyen de diverses activités malhonnêtes et injustes. Puisqu'en tant que chrétiens notre travail reflète Dieu et son œuvre lors de la création, nous devons être conscients que tout comportement de notre part au travail qui abuserait de notre employeur ou d'autres employés, et par extension des personnes servies par notre travail, s'avèrerait malhonnête, déloyal et injuste (Colossiens 3.17, 23-25).

139. Quel est le neuvième commandement et comment l'observons-nous ?

Le neuvième commandement affirme « Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain » (Exode 20.16). Ce commandement interdit le témoignage malhonnête, le parjure, le mensonge ainsi que toutes les formes de calomnie et de diffamation (paragraphe 21.2 du *Manuel*). Tout péché qui s'oppose à la

vérité doit donner lieu à restitution à chaque fois que celui-ci nuit à autrui (Colossiens 3.9-10).

140. En quoi consiste le dixième commandement ?

Le dixième commandement affirme « Tu ne convoiteras point » (Exode 20.17) et interdit les pensées et les désirs qui conduisent aux actions condamnées par les septième et huitième commandements, à savoir « Tu ne commettras point d'adultère » et « Tu ne déroberas point ». Par la grâce de Dieu et l'œuvre de l'Esprit qui sanctifie, le croyant baptisé reçoit la puissance nécessaire et est rendu capable de maîtriser les désirs démesurés concernant ce qui appartient à notre prochain, notamment son ou sa conjointe ainsi que toutes ses possessions. Cette pureté des intentions et des pensées du chrétien l'emporte sur l'avidité et les désirs incontrôlés visant la propriété et les biens d'autrui.

141. Quel devrait être le plus grand désir du cœur humain ?

Notre plus profonde aspiration devrait être un désir de Dieu seul. En tant que chrétiens sur notre chemin de foi, nous réalisons que le bonheur véritable se trouve uniquement en celui qui, par amour, nous a créés et nous invite continuellement à entrer dans la joie de l'amour infini de la Sainte Trinité.



**NOTRE PLUS
PROFONDE
ASPIRATION
DEVRAIT ÊTRE
UN DÉSIR DE
DIEU SEUL.**



LE NOTRE PÈRE

142. Quatrième modèle – Le Notre Père

« Que nous pensions à Dieu ou que nous lui parlions, que nous agissions ou souffrions pour lui, tout est prière lorsque nous n'avons d'autre objet que son amour et le désir de lui plaire. Tout ce que fait un chrétien, même manger et dormir, est prière lorsque c'est accompli dans la simplicité, selon le commandement de Dieu ». ¹⁸

143. Comment définir la prière ?

La prière, c'est élever nos pensées et notre foi jusqu'à la présence de Dieu, en lui demandant également les bonnes choses qui correspondent à sa volonté. La prière est un don de Dieu, qui désire constamment rencontrer la famille humaine. La prière découle d'une relation personnelle et vivante des croyants avec le Seigneur. L'Esprit de Dieu demeure dans le cœur du croyant et « c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints » (Romains 8.27) parce que par nous-mêmes « nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières » (Romains 8.26).

144. Quelles prières exemplaires pouvons-nous prendre comme modèles ?

Abraham a marché dans la présence de Dieu. Il nous montre l'idéal de la prière, en écoutant Dieu et en lui obéissant. Pour Abraham, la prière était un combat de la foi qui le conduisait à croire en la fidélité de Dieu, même pendant les épreuves (Genèse 15). Moïse a fait l'expérience de la prière en tant qu'intimité avec Dieu, « face à face, comme un homme parle à son ami » (Exode 33.11). Moïse a intercédé avec persévérance pour le peuple hébreu durant son voyage vers la Terre promise. Les prières de Moïse sont annonciatrices du rôle d'intercession du médiateur, Jésus-Christ (1 Timothée 2.5).

145. Comment Jésus est-il un modèle par sa vie de prière ?

Les quatre évangiles attestent que Jésus consacrait du temps à la prière. Il se retirait pour prier seul, même pendant la nuit. Jésus a prié avant les moments décisifs de sa mission, notamment lorsqu'il passa la nuit en prière avant de choisir ses apôtres (Luc 6.12-13). En réalité, toute sa vie était prière parce que Jésus était en constante communion avec son Père.

146. Que signifiait la prière du Christ durant sa passion ?

Durant l'agonie dans le jardin de Gethsémané et ses dernières prières sur la croix, Jésus a révélé la profondeur de sa relation d'amour avec le Père (Jean 17). Ces prières ont accompli les projets de rédemption du Père au moment où Jésus se préparait à mourir sur la croix pour la rédemption de l'humanité perdue. Ainsi, Jésus a porté jusqu'au trône céleste toutes les prières de l'histoire humaine qui demandaient un sauveur. Le Père a répondu à ces prières en relevant son Fils d'entre les morts.

147. Quelles sont les formes essentielles de prière chrétienne ?

1 Timothée 2.1-2 donne une bonne structure pour la prière chrétienne :

- l'adoration ou la doxologie ;
- la supplication ou la requête ;
- l'intercession ou l'invocation et
- les actions de grâce ou la bénédiction.

En fait, les chrétiens peuvent suivre l'exemple de Jésus et considérer que toute leur vie est une prière. Pour John Wesley, la prière est le plus important des moyens de grâce et l'activité principale parmi les œuvres de piété (de sainteté personnelle). Les œuvres de miséricorde (faire le bien) sont aussi des expressions de la prière. La prière chrétienne permet d'adresser des demandes à Dieu pour les besoins personnels, de rechercher la réalisation du royaume de Dieu et d'intercéder pour le salut de tous.¹⁹

148. Quel est le rôle du Saint-Esprit dans nos prières ?

Le Saint-Esprit nous incite à prier et nous remplit de la présence de Dieu (Luc 11.13). L'Esprit devient l'intercesseur par excellence par nos prières puisque « nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières » (Romains 8.26-27).

149. Pourquoi la prière peut-elle souvent être difficile ?

L'invitation de l'Esprit à prier, qui est une expression de la grâce de Dieu, doit toujours être suivie d'une réponse délibérée de notre part car nous combattons de nombreuses distractions et notre adversaire fait tout ce qui est en son pouvoir pour nous détourner de la prière. Cette difficulté à prier est un combat spirituel par lequel nous grandissons dans sa grâce. Nous devons apprendre à prier comme nous vivons parce que notre vie est à l'image de nos prières.

150. Est-il possible de prier continuellement ?

La prière est une disposition constante des disciples de Jésus parce qu'il est lui-même toujours avec nous (Matthieu 28.20). La prière et la vie chrétienne sont indissociables (1 Thessaloniens 5.16-18).

151. Qui nous a donné le Notre Père ?

Jésus a enseigné cette prière lorsque l'un de ses disciples le vit prier. Il demanda alors à Jésus : « Seigneur, enseigne-nous à prier » (Luc 11.1). La version de cette prière qui se trouve dans l'évangile de Matthieu est celle que la tradition de l'église utilise le plus fréquemment pour l'adoration (Matthieu 6.9-13).

152. Pourquoi le Notre Père est-il aussi appelé « la prière du Seigneur » ?

Cette prière est appelée « la prière du Seigneur » car c'est Jésus lui-même qui l'a enseignée. Elle est souvent considérée comme un résumé de l'Évangile dans son ensemble.

153. Pour quelles raisons disons-nous « notre » Père ?

En choisissant le pronom possessif pluriel « notre », Jésus nous montre une relation entièrement nouvelle avec Dieu. Lorsque nous prions au Père, nous l'adorons ensemble avec le Fils et le Saint-Esprit. En Christ, nous sommes désormais le peuple de Dieu et il est pour toujours « notre » Dieu. Nous disons également « notre » Père parce que nous formons une communion de frères et de sœurs qui ne sont « qu'un cœur et qu'une âme » (Actes 4.32).

Le Notre Père

Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen !

154. Comment comprenons-nous les mots « aux cieux » ?

Ces mots ne désignent pas un lieu spécifique mais soulignent plutôt la grandeur inégalée de Dieu. Ils désignent la majesté, la sainteté et la présence de Dieu. Les cieux sont la maison du Père et notre véritable foyer, la destination du croyant dans son cheminement de foi. Puisque la vie des croyants est



« cachée avec Christ en Dieu » (Colossiens 3.3), ceux-ci sont d'ores et déjà citoyens de cette nouvelle patrie.

155. Quelle est la structure du Notre Père ?

Le Notre Père est formé de sept requêtes à Dieu, notre Père. Les trois premières sont centrées sur Dieu et nous tournent vers sa gloire. Ces requêtes indiquent de façon spécifique ce que nous devons demander pour la sanctification de son nom, la venue de son royaume et l'accomplissement de sa volonté. Les quatre dernières requêtes recherchent l'action bienfaisante et miséricordieuse de Dieu en notre faveur. Nous lui demandons de nous nourrir, de nous pardonner, de nous fortifier face à la tentation et de nous défendre du malin qui est le diable, aussi appelé Satan.

156. Que signifie la phrase « que ton nom soit sanctifié » ?

Sanctifier signifie rendre saint et cette phrase est une prière de louange qui reconnaît que le nom de Dieu doit être vénéré de façon unique. Dieu, qui nous appelle à « la sanctification » (1 Thessaloniens 4.7), a révélé son nom, « je suis celui qui suis », à Moïse et a souhaité sanctifier son peuple en tant que nation sainte avec laquelle il allait demeurer. Nous rendons saint le nom de Dieu lorsque notre consécration anime notre vie entière.

157. Pourquoi prions-nous « que ton règne vienne » ?

Nous qui formons l'église, nous prions pour la venue finale du royaume de Dieu lors du retour du Christ dans sa gloire. L'église prie également pour l'avancement du royaume ici sur la terre par notre sanctification dans l'Esprit et par notre attachement à pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec Dieu (Michée 6.8).

158. Pourquoi devrions-nous prier « que ta volonté soit faire sur la terre comme au ciel » ?

La volonté de Dieu, c'est « que tous les hommes soient sauvés » (1 Timothée 2.4). Jésus est venu dans notre monde pour réaliser ce but particulier du Père. Nous prions pour que Dieu unisse notre volonté à celle de son Fils afin que son projet de rédemption soit accompli. La prière nous aide à discerner « la volonté de Dieu » (Romains 12.2) et nous donne la persévérance nécessaire pour accomplir cette volonté (Hébreux 10.36).

159. Comment comprenons-nous la requête « donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » ?

En demandant à Dieu de nous nourrir chaque jour avec une foi semblable à celle d'un enfant, nous affirmons la bonté de Dieu. De plus, puisque « l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4.4), cette requête affirme notre faim de la Parole de Dieu et la nécessité d'être nourris spirituellement par le sacrement de la sainte cène. Ces paroles expriment également le désir de notre âme pour le Saint-Esprit. Lorsque nous prions ces paroles, nous affirmons notre confiance et notre dépendance quotidienne envers le Dieu qui pourvoit. Ses dons de chaque jour sont suffisants tout comme la manne reçue quotidiennement par Israël (Exode 16). Cette requête nous rappelle que nous vivons entre deux temps. D'une part, le royaume de Dieu est déjà venu grâce à l'incarnation du Christ. Nous vivons chaque jour la réalité de cette victoire. Néanmoins d'autre part, nous attendons ardemment le jour de l'achèvement définitif du royaume de Dieu. Ainsi, nous annonçons le « festin des noces de l'Agneau » (Apocalypse 19.9) dans le royaume à venir.

160. Pourquoi prions-nous « pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » ?

Lorsque nous demandons à notre Père de nous pardonner, nous affirmons que nous sommes de tous ceux qui « ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3.23). En même temps, nous témoignons de sa miséricorde car en son Fils « nous avons la rédemption, le pardon des péchés » (Colossiens 1.14). Notre

requête trouve réponse si premièrement nous pardonnons. Pour que la miséricorde de Dieu imprègne nos vies, nous devons apprendre à pardonner. Le pardon se trouve au cœur de la prière du chrétien et de la sainteté.

161. Que signifie la phrase « ne nous induis pas en tentation » ?

Nous affirmons notre foi en Dieu notre Père, qui ne nous laissera pas seuls au moment de l'épreuve. Nous prions pour que nous sachions reconnaître la différence entre l'épreuve qui nous aide à grandir dans la grâce et la tentation qui cherche à nous conduire au péché et à la mort, la différence entre le fait d'être tenté et le fait de donner notre consentement à la tentation. Cette requête nous unit de façon particulière à Jésus qui a surmonté la tentation par la prière et la Parole de Dieu (Luc 4.1-13).

162. Quelle est la requête finale du Notre Père ?

La dernière requête de la prière du Seigneur affirme « délivre-nous du malin ». La mention « le malin » suggère la personne de Satan « qui séduit toute la terre » (Apocalypse 12.9) et qui « rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (1 Pierre 5.8).

163. Que signifie la doxologie qui conclut le Notre Père ?

La doxologie est une louange adressée à Dieu. La doxologie qui se trouve à la fin du Notre Père, « car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire », n'est pas toujours incluse dans certaines traductions récentes de la Bible qui se fondent sur les manuscrits les plus anciens. Néanmoins, celle-ci demeure une bénédiction de louange et d'attente tout à fait pertinente pour l'ensemble du peuple du Christ, que ce soit dans l'adoration collective ou lors du culte personnel, et ce pour tous les groupes ethniques et linguistiques qui connaissent Jésus-Christ. Cette doxologie affirme que la victoire du Christ est entière puisque Dieu « a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église » (Éphésiens 1.22). Ainsi, l'Église peut prier, en tous temps et en tous lieux :

« Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire.
Amen. »

NOTES DE RÉFÉRENCE

- 1 Gregory S. Clapper, *Global Wesleyan Dictionary of Theology*, 487.
- 2 John Wesley était un pasteur et théologien anglais du 18ème siècle qui fut l'un des initiateurs d'un grand mouvement de réveil qui s'est propagé autour du monde. Il fut, avec son frère Charles, le fondateur du méthodisme, un mouvement duquel l'Église du Nazaréen a ultérieurement émergé.
- 3 Gregory S. Clapper, *Global Wesleyan Dictionary of Theology*, 487-488.
- 4 Russell Lovett, *Global Wesleyan Dictionary of Theology*, 137-138.
- 5 Citation de Tertullien, théologien chrétien du 2ème siècle.
- 6 Russell Lovett, *Global Wesleyan Dictionary of Theology*, 136.
- 7 J. Gregory Crofford, *Global Wesleyan Dictionary of Theology*, 500.
- 8 Craig Keen, *Global Wesleyan Dictionary of Theology*, 258.
- 9 Le théologien Tertullien affirme : « La chair est le gond du salut ».
- 10 Kenneth Schenck, *Global Wesleyan Dictionary of Theology*, 229.
- 11 Theodore Runyon, *Global Wesleyan Dictionary of Theology*, 477-478.
- 12 Theodore Runyon, *Global Wesleyan Dictionary of Theology*, 477.
- 13 Theodore Runyon, *Global Wesleyan Dictionary of Theology*, 477.
- 14 Theodore Runyon, *Global Wesleyan Dictionary of Theology*, 478.
- 15 James W. Lewis, *Global Wesleyan Dictionary of Theology*, 501.
- 16 J. Gregory Crofford, *Global Wesleyan Dictionary of Theology*, 500.
- 17 Samuel M. Powell, *Global Wesleyan Dictionary of Theology*, 480.
- 18 *Wesley's Works*, 11:438.
- 19 Achim Hartner, *Global Wesleyan Dictionary of Theology*, 425-426.

NOUS CROYONS

- 1 En un Dieu : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.
- 2 Les Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testaments, données par inspiration plénière, contiennent toutes les vérités nécessaires à la foi et à la vie chrétienne.
- 3 Tout être humain est né avec une nature déchue et est, par conséquent, enclin au mal et cela continuellement.
- 4 Les impénitents définitifs sont perdus éternellement et sans espoir.
- 5 L'expiation accomplie par Jésus-Christ s'applique à toute la race humaine ; et que quiconque se repent et croit en Jésus-Christ est justifié, régénéré et affranchi de la domination du péché.
- 6 Que les croyants devront être entièrement sanctifiés, après leur régénération, par la foi en Jésus-Christ le Seigneur.
- 7 Le Saint-Esprit rend témoignage de la nouvelle naissance ainsi que de l'entière sanctification des croyants.
- 8 Notre Seigneur reviendra, les morts ressusciteront et le jugement final aura lieu.

